

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Gentium Book Plus.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.06 du 26 décembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Brezina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque et Minerve abordent à Pylos, au moment où Nestor offre sur le rivage un sacrifice à Neptune ; ils sont conviés au festin (1–66). Après le repas, Nestor interroge ses hôtes ; Télémaque répond et s'informe du destin de son père (67–101). Nestor raconte à Télémaque le retour des Grecs, la division funeste des deux Atrides ; il n'a aucune nouvelle d'Ulysse (102–200). Télémaque se plaint de sa destinée ; Nestor le console, et Minerve blâme son peu de confiance dans les dieux (201–238). Télémaque demande à Nestor des détails sur la mort d'Agamemnon. Récit de Nestor. L'absence de Ménélas, errant pendant sept ans à la suite d'une tempête, avait donné de l'audace à Égisthe ; Nestor engage Télémaque à ne pas demeurer longtemps loin de sa patrie, s'il ne veut pas que les prétendants dévorent son héritage ; il l'invite cependant à aller s'informer près de Ménélas, qui vient seulement de rentrer en Grèce (239–328). La nuit arrive ; Minerve engage Nestor à terminer les cérémonies et le festin (329–341). Nestor veut retenir Minerve et Télémaque qui se disposent à retourner au vaisseau ; Minerve laisse Télémaque se rendre au palais et disparaît dans les airs. Nestor félicite le jeune héros de cette protection divine et promet un sacrifice à la déesse (342–384). De retour au palais, Nestor offre des libations à Minerve ; chacun se retire ensuite dans son appartement (385–403). Dès l'aurore, Nestor réunit ses fils et Télémaque pour offrir un sacrifice à Minerve. Description du sacrifice, qui est suivi d'un banquet (404–472). Nestor fait préparer un char et donne pour guide à Télémaque son fils Pisistrate. Les deux jeunes héros quittent Pylos, et arrivent le lendemain, à l'entrée de la nuit, à Lacédémone (473–497).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Γ

Ἡέλιος δ' ἀνόρουσε, λιπῶν περικαλλέα λίμνην ¹,
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον ², ἵν' ἀθανάτοισι φανείη,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν·
οἱ δὲ ³ Πύλον, Νηληϊὸς ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
ἴξον. Τοὶ δ' ⁴ ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερά ρέζον, 5
ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.
Ἐννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἐκάστη
εἴατο, καὶ προὔχοντο ἐκάστοθι ἔννεα ταύρους.
Εὐθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκην ⁵,
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἰστία νηὸς εἴσης 10
στεῖλαν ⁶ ἀείραντες, τὴν δ' ὥρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί·

Le soleil, quittant les plaines brillantes des eaux, s'élança dans le ciel d'airain pour montrer sa lumière aux immortels, et aux hommes sur la terre féconde ; Minerve et Télémaque arrivaient à Pylos, la superbe ville de Nélée. Les habitants accomplissaient des sacrifices sur le bord de la mer, offrant des taureaux noirs à Neptune aux cheveux sombres. Ils formaient neuf groupes composés chacun de cinq cents hommes assis ; dans chaque groupe on immolait neuf taureaux. Ils avaient goûté les entrailles, et brûlé les cuisses en l'honneur du dieu, quand les Ithaciens abordèrent ; ils plièrent, après les avoir relevées, les voiles du vaisseau uni, le mirent à l'ancre et

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT III

Ἡέλιος δέ,
λιπῶν λίμνην περικαλλέα,
ἀνόρουσεν
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον,
ἵνα φανεῖη ἀθανάτοισι,
καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον·
οἱ δὲ ἴξον Πύλον,
πτολίεθρον ἐϋκτίμενον Νηλη-
Τοὶ δὲ [ος.
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης
ρέζον ἱερά,
ταύρους παμμέλανας,
Ἐνοσίχθονι
κυανοχαίτη.
Ἐννέα δὲ ἔδραι ἔσαν,
ἐν ἐκάστη δὲ
πεντηκόσιοι εἴατο,
καὶ ἐκάστοθι
προὔχοντο
ἔννεα ταύρους.
Εὐτε οἱ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
ἐπέκην δὲ μηρία
θεῶ,
οἱ δὲ
κατάγοντο ἰθὺς,
ἰδὲ στεῖλαν ἰστία
νηὸς εἴσης
ἀείραντες,

Et le soleil,
ayant quitté l'étendue-d'eau très-belle,
s'élança
dans le ciel au-nombreux-airain,
pour qu'il apparût aux immortels,
et aux hommes mortels
sur la terre qui-fournit-des-céréales ;
et ceux-ci arrivèrent à Pylos,
ville bien-bâtie de Nélée.
Et ceux-là (les Pyliens)
sur le rivage de la mer
faisaient des sacrifices,
immolant des taureaux tout-noirs,
pour le *dieu* qui-ébranle-la-terre
dieu à-la-chevelure-azurée.
Et neuf groupes-assis étaient là,
et dans chaque *groupe*
cinq cents *hommes* étaient assis,
et dans-chaque-endroit (groupe)
ils étendaient *pour les immoler*
neuf taureaux.
Lorsque ceux-ci goûtèrent les entrailles,
et brûlèrent les cuisses
pour le (en l'honneur du) dieu,
ceux-là (Télémaque et les Ithaciens)
abordèrent droit,
et ils resserrèrent les voiles
du vaisseau égal (uni)
les ayant levées,

ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη.
 Τὸν προτέρη προσέειπε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη
 « Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἠβαιόν¹
 τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλωσ, ὄφρα πύθῃαι 15
 πατρός, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν².
 Ἄλλ' ἄγε, νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·
 εἶδομεν, ἦντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.
 Λίσσεσθαι³ δέ μιν αὐτόν, ὅπως νημερτέα εἴπη.
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἔρει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. » 20
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ' προσπτύξομαι αὐτόν;
 Οὐδέ τί πω μύθοισι πεπεῖρημαι πυκνοῖσιν·
 αἰδῶς⁴ δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη· 25

en descendirent. Télémaque sortit du navire ; Minerve le précédait.
 La déesse aux yeux brillants lui adressa ces mots la première :

« Télémaque, il ne te faut plus ici aucune timidité ; tu as traversé
 les mers pour t'informer de ton père, pour savoir en quel lieu la
 terre le renferme, et quel destin il a subi. Allons, va droit à Nestor le
 dompteur de coursiers ; sachons quelle pensée il cache en sa poitrine.
 Conjure-le de te dire la vérité. Il ne te mentira point ; car il est rempli
 de sagesse. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, comment m'approcher
 de lui, comment l'aborder ? Je n'ai point encore l'expérience des
 sages discours ; et un jeune homme a toujours quelque pudeur pour
 interroger un vieillard. »

La déesse aux yeux brillants, Minerve, lui répondit : « Télémaque,
 tu trouveras dans ton esprit une partie de ce que tu dois dire ; un

ὠρμισαν δὲ τήν,
 ἐξέβαν δὲ αὐτοί·
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἐξέβαινε νηός,
 Ἀθήνη δὲ ἦρχεν.
 Θεά, Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 προσέειπε τὸν
 προτέρη·
 « Τηλέμαχε,
 οὐ μὲν χρὴ σε ἔτι
 αἰδοῦς,
 οὐδὲ ἠβαιόν·
 ἐπέπλωσ γὰρ καὶ πόντον
 τοῦνεκα,
 ὄφρα πύθῃαι πατρός,
 ὅπου γαῖα
 κύθε,
 καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.
 Ἄλλὰ ἄγε, νῦν
 κίε ἰθὺς Νέστορος
 ἵπποδάμοιο·
 εἶδομεν,
 ἦντινα μῆτιν κέκευθεν
 ἐνὶ στήθεσιν.
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,
 ὅπως εἴπη νημερτέα.
 Οὐκ ἔρει δὲ ψεῦδος·
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Μέντορ,
 πῶς τε ἄρα ἴω,
 πῶς τε ἄρ' προσπτύξομαι αὐτόν;
 Οὐδὲ πεπεῖρημαί τί πω
 μύθοισι πυκνοῖσιν·
 αἰδῶς δὲ αὖ,
 νέον ἄνδρα
 ἐξερέεσθαι γεραίτερον. »
 Θεὰ δέ,
 et ils mouillèrent lui (le vaisseau),
 et ils *en* descendirent eux-mêmes ;
 et Télémaque donc
 descendit du vaisseau,
 et Athéné *le* précédait.
 La déesse, Athéné aux-yeux-de-chouette,
 adressa-la-parole à lui
 la première :
 « Télémaque,
 il n'est certes plus besoin à toi encore
 de timidité,
 pas même un peu ;
 car aussi tu as navigué-sur la mer
 pour-cela,
 afin que tu apprenes au sujet de *ton*
 où la terre [père,
 l'a caché (renferme son corps),
 et quel destin il a suivi (trouvé).
 Mais allons, maintenant
 va droit à Nestor
 dompteur-de-coursiers ;
 sachons
 quelle pensée il a cachée (il cache)
 dans *sa* poitrine.
 Et *il faut le* supplier lui-même,
 afin qu'il dise des choses vraies.
 Or il ne dira point de mensonge ;
 car il est fort sensé. »
 Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Mentor,
 et comment donc irai-je,
 et comment donc aborderai-je lui ?
 Et je ne me suis exercé en rien encore
 à des paroles sensées ;
 et *il y a* pudeur d'un autre côté,
 un jeune homme
 interroger un *homme* plus âgé. »
 Et la déesse,

« Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,
 ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ οἴω,
 οὐ¹, σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο. 30
 Ἴξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρὶν τε καὶ ἔδρας,
 ἔνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο σὺν υἰάσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
 δαῖτ' ἐντυνόμενοι κρέα τ' ὦπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.
 Οἱ δ' ὡς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,
 χερσὶν τ' ἠσπάζοντο², καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον. 35
 Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος³, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
 ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,
 κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησιν,
 πὰρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει καὶ πατέρι ᾧ.

dieu t'inspirera le reste ; car je ne pense pas que tu sois né et que tu aies grandi contre le gré des dieux. »

Minerve parla ainsi, et le précéda d'un pas rapide ; il s'avança sur les traces de la déesse. Ils arrivèrent près de l'assemblée où les Pyliens étaient réunis. Là Nestor était assis avec ses fils ; autour de lui ses compagnons préparaient le festin, faisaient rôtir ou perçaient les viandes. Dès qu'ils aperçurent les étrangers, ils vinrent en troupe à leur rencontre, leur pressèrent les mains, et les invitèrent à s'asseoir. Le fils de Nestor, Pisistrate, s'approcha d'eux le premier, leur prit la main à tous deux, et leur donna une place au festin sur des peaux moelleuses, sur le sable de la mer, près de son frère Thrasymède et

Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Τηλέμαχε,
 αὐτὸς μὲν νοήσεις
 ἄλλα
 ἐνὶ σῆσι φρεσί,
 δαίμων δὲ καὶ
 ὑποθήσεται ἄλλα·
 οὐ γὰρ οἴω, οὐ, σε
 γενέσθαι τε τραφέμεν τε
 ἀέκητι θεῶν. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς
 Παλλὰς Ἀθήνη
 ἠγήσατο καρπαλίμως·
 ὁ δὲ βαῖνεν ἔπειτα
 μετὰ ἵχνια θεοῖο.
 Ἴξον δὲ ἐς ἄγυρὶν τε
 καὶ ἔδρας
 ἀνδρῶν Πυλίων,
 ἔνθα ἄρα Νέστωρ ἦστο
 σὺν υἰάσιν·
 ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι,
 ἐντυνόμενοι δαῖτα,
 ὦπτων τε κρέα,
 ἔπειρόν τε ἄλλα.
 Οἱ δὲ οὖν,
 ὡς ἴδον ξείνους,
 ἦλθον ἅπαντες
 ἀθρόοι,
 ἠσπάζοντό τε χερσί,
 καὶ ἄνωγον ἐδριάσθαι.
 Πεισίστρατος Νεστορίδης
 πρῶτος,
 ἐλθὼν ἐγγύθεν,
 ἔλε χεῖρα ἀμφοτέρων,
 καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,
 ἐν κώεσι μαλακοῖσιν,
 ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησι,
 πὰρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει

Athéné aux-yeux-de-chouette,
 adressa-la parole à lui ensuite :
 « Télémaque,
 toi-même tu sentiras
 les unes *des choses qu'il faut dire*
 dans ton esprit,
 et une divinité aussi
te suggérera les autres ; [toi
 car je ne pense pas, non, *je ne pense pas*
 et être né et avoir été nourri (avoir gran-
 en dépit des dieux. » [di]

Ayant parlé donc ainsi
 Pallas Athéné
 marcha-la-première rapidement ;
 et lui s'avancait ensuite
 après (sur) les traces de la déesse.
 Et ils arrivèrent et à l'assemblée
 et aux groupes-assis
 des hommes de-Pylos,
 où donc Nestor était assis
 avec ses fils ;
 et autour *de lui* ses compagnons,
 apprêtant le repas,
 et faisaient-rôtir des viandes,
 et *en* perçaient d'autres.
 Et ceux-ci donc,
 dès qu'ils virent les étrangers,
 s'avancèrent tous
 en-masse, [(leur prirent la main),
 et *les* embrassèrent avec *leurs* mains
 et *les* engagèrent à s'asseoir.
 Pisistrate fils-de-Nestor
 le premier,
 étant venu auprès (s'étant approché),
 prit la main de tous deux,
 et *les* fit-asseoir au banquet,
 sur des peaux douces,
 sur le sable de-la-mer,
 et auprès de *son* frère Thrasymède

Δῶκε δ' ἄρα σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευε 40
 χρυσεῖω δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα
 Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·
 « Εὖχεο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι·
 τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἦντήσατε, δεῦρο μολόντες.
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε καὶ εὔξαι, ἧ θέμις ἐστί ¹, 45
 δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
 σπεῖσαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτον ὄϊομαι ἀθανάτοισιν
 εὔχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἀνθρωποὶ ².
 Ἄλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὀμηλικὴ δ' ἐμοὶ αὐτῷ ³·
 τοῦνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλειςον. » 50
 Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἠδέος οἴνου·
 χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,
 οὔνεκα οἷ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλειςον.

de son père. Il leur donna une part des entrailles, et leur versa du vin dans une coupe d'or; puis il salua Pallas, fille de Jupiter armé d'une égide, et lui dit :

« Prie maintenant, ô étranger, le souverain Neptune; car vous êtes arrivés en ces lieux comme on lui offrait le festin solennel. Quand tu auras fait les libations et adressé des vœux, selon l'usage, donne ensuite la coupe à ton compagnon pour qu'il répande le vin délicieux; je pense qu'il prie aussi les immortels; car tous les hommes ont besoin des dieux. Mais il est plus jeune que toi, il est de mon âge; aussi c'est à toi le premier que j'offre la coupe d'or. »

Il dit, et lui met dans les mains une coupe pleine d'un vin délicieux : Minerve voit avec plaisir la sagesse et la justice du héros, qui lui avait, à elle la première, présenté la coupe d'or. Aussitôt elle adressa ces vœux au souverain Neptune :

καὶ ᾧ πατέρι.
 Δῶκε δὲ ἄρα
 μοίρας σπλάγχνων,
 ἐνέχευε δὲ οἶνον
 δέπαϊ χρυσεῖω·
 δειδισκόμενος δὲ
 προσηύδα Παλλάδα Ἀθηναίην,
 κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·
 « Εὖχεο νῦν,
 ὦ ξεῖνε,
 Ποσειδάωνι ἄνακτι·
 ἦντήσατε γὰρ καὶ
 δαίτης τοῦ,
 μολόντες δεῦρο.
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε
 καὶ εὔξαι,
 ἧ ἐστί θέμις,
 δὸς καὶ ἔπειτα
 τούτῳ
 δέπας οἴνου μελιηδέος
 σπεῖσαι,
 ἐπεὶ ὄϊομαι καὶ τοῦτον
 εὔχεσθαι ἀθανάτοισι·
 πάντες δὲ ἀνθρωποὶ
 χατέουσι θεῶν.
 Ἄλλὰ ἐστί νεώτερος,
 ὀμηλικὴ δὲ
 ἐμοὶ αὐτῷ·
 τοῦνεκα
 δώσω σοὶ προτέρῳ
 ἄλειςον χρύσειον. »
 Εἰπὼν ὧς
 τίθει ἐν χερσὶ
 δέπας οἴνου ἠδέος·
 Ἀθηναίη δὲ χαῖρεν
 ἀνδρὶ πεπνυμένῳ δικαίῳ,
 οὔνεκα δῶκεν οἷ
 προτέρῃ
 ἄλειςον χρύσειον.
 et *auprès* de son père.
 Et il *leur* donna donc
 des parts des entrailles,
 et il *leur* versa du vin
 dans une coupe d'or;
 et saluant
 il adressa-la-parole à Pallas Athéné,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide :
 « Adresse-des-vœux maintenant,
 ô étranger,
 à Neptune souverain;
 car aussi vous avez rencontré
 le banquet de (en l'honneur de) lui,
 étant venus ici.
 Mais après que et tu auras fait-les-libations
 et tu auras fait-les-vœux,
 comme est l'usage,
 donne aussi ensuite
 à celui-ci (Télémaque)
 une coupe de vin doux-comme-miel
 à répandre-en-libation,
 car je pense aussi celui-ci
 adresser-des-vœux aux immortels;
 en effet tous les hommes
 ont-besoin des dieux.
 Mais il est plus jeune,
 et *son* âge-est-le-même
 qu'à moi-même;
 c'est-pourquoi
 je donnerai à toi le premier
 la coupe d'or. »
 Ayant dit ainsi
 il *lui* mit dans les mains
 une coupe d'un vin doux;
 et Athéné se réjouit (fut contente)
 du héros sage *et* juste,
 parce qu'il avait donné à elle
 la première (d'abord)
 la coupe d'or.

Αὐτίκα δ' εὔχετο πολλά Ποσειδάωνι ἄνακτι·
 « Κλυῖθι, Ποσειδάον γαιήοχε, μηδὲ μεγίρης
 55 ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα ¹ !
 Νέστορι μὲν πρότιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὄπαζε·
 αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν
 ξύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἑκατόμβης.
 Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,
 60 οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα ² θοῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »
 Ὡς ἄρ' ἔπειτ' ἠρᾶτο — καὶ αὐτὴ πάντα τελευτά ³
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
 Ὡς δ' αὐτῶς ἠρᾶτο Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,
 65 Οἷ δ' ἔπει ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο ⁴,
 μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ·
 « Νῦν δὴ κάλλιόν ἐστι ⁵ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι
 70 ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.

« Écoute-moi, ô Neptune qui embrasses la terre, et ne refuse pas à nos prières une heureuse issue de nos entreprises. D'abord, donne la gloire à Nestor et à ses fils ; accorde ensuite à tous les Pyliens une douce récompense en retour de cette magnifique hécatombe. Fais aussi que Télémaque et moi nous revenions dans notre patrie après avoir accompli le dessein qui nous a amenés ici sur un noir et rapide navire. »

Elle prononça ces prières, et en même temps les accomplit ; puis elle donna la coupe superbe à Télémaque. Le fils chéri d'Ulysse pria à son tour. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique. Dès qu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gère, ami des coursiers, prit le premier la parole :

« Il convient maintenant d'interroger nos hôtes, de leur demander qui ils sont, puisqu'ils ont rassasié leur faim. Étrangers, qui

Αὐτίκα δὲ
 εὔχετο πολλά
 Ποσειδάωνι ἄνακτι·
 « Κλυῖθι,
 Ποσειδάον γαιήοχε,
 μηδὲ μεγίρης
 τελευτῆσαι τάδε ἔργα
 ἡμῖν εὐχομένοισι !
 Πρώτιστα μὲν ὄπαζε κῦδος
 Νέστορι καὶ υἰάσιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα δίδου
 ἄλλοισι Πυλίοισι ξύμπασιν
 ἀμοιβὴν χαρίεσσαν
 ἑκατόμβης ἀγακλειτῆς.
 Δὸς δὲ ἔτι
 Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ νέεσθαι
 πρήξαντα,
 οὐνεκα ἰκόμεσθα δεῦρο
 σὺν νηϊ θοῆ
 μελαίνῃ. »
 Ἠρᾶτο ἄρα ὡς ἔπειτα —
 καὶ αὐτὴ τελευτά
 πάντα·
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ
 καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
 Υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσεύς
 ἠρᾶτο ὡς αὐτῶς.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ ὥπτησαν
 καὶ ἐρύσαντο
 κρέα ὑπέρτερα,
 δασσάμενοι μοίρας,
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Νέστωρ Γερήνιος ἰππότα
 ἦρχεν ἄρα τοῖς μύθων·
 « Νῦν δὴ ἐστι κάλλιον
 μεταλλῆσαι
 καὶ ἐρέσθαι ξείνους,
 οἵτινές εἰσιν,

Et aussitôt
 elle adressa-des-vœux nombreux (ar-
 à Neptune souverain : [demment)
 « Écoute-moi,
 Neptune qui-embrasses-la-terre,
 et n'envie (ne dédaigne, ne refuse) pas
 de mener-à-fin ces travaux
 à nous qui *te* prions !
 Tout-d'abord donne la gloire
 à Nestor et à ses fils ;
 mais ensuite donne
 aux autres Pyliens tous-ensemble
 un retour (une récompense) agréable
 de *cette* hécatombe magnifique.
 Et donne encore *ceci*
 Télémaque et moi nous en retourner
 ayant accompli *cela*,
 pour quoi nous sommes venus ici
 avec un vaisseau rapide
et noir. »
 Elle priait donc ainsi alors —
 et elle-même accomplissait
 toutes *ces* choses ;
 et elle donna à Télémaque
 la belle coupe double.
 Et le fils chéri d'Ulysse
 pria ainsi pareillement.
 Et après que ceux-ci eurent fait-cuire
 et eurent retiré *des broches*
 les chairs supérieures,
 s'étant distribué les parts,
 ils firent un festin magnifique.
 Mais après qu'ils eurent chassé le désir
 du boire et du manger,
 Nestor de-Gère le cavalier
 commença donc parmi eux l'entretien :
 « Maintenant donc il est mieux
 de questionner
 et d'interroger les hôtes,
 qui ils sont,

ἽΩ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;
 ἢ τι κατὰ πρῆξιν ¹, ἢ μαψιδίως ἀλάλησθε,
 οἷά τε ληϊστῆρες ², ὑπεῖρ ἄλα, τοί τ' ἀλώονται
 ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα
 θαρσῆσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη
 θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποικομένοιο ἔροιτο,
 ἠδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχησιν·

« ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 εἶρεαι, ὀππόθεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κε τοι καταλέξω. 75

Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηΐου εἰλήλουθμεν·
 πρῆξις δ' ἦδ' ἰδίη, οὐ δήμιος ³, ἦν ἀγορεύω. 80

Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἦν που ἀκούσω,
 δίου Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασιν

êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes, et portant le ravage chez les étrangers? »

Télémaque lui répondit avec assurance; car Minerve elle-même avait affermi son cœur, pour qu'il interrogeât Nestor sur son père absent, et qu'il se fit une noble renommée parmi les hommes :

« Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, tu nous demandes d'où nous sommes; je vais te le raconter. Nous venons d'Ithaque située au pied du Néïon; l'affaire dont je vais te parler n'intéresse que nous, et non tout le peuple. Je viens pour m'enquérir de la vaste renommée de mon père, le divin et patient Ulysse, qui, dit-on,

ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
 ἽΩ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;
 πόθεν πλεῖτε
 κέλευθα ὑγρά;
 ἢ τι
 κατὰ πρῆξιν,
 ἢ ἀλάλησθε ὑπεῖρ ἄλα
 μαψιδίως,
 οἷά τε ληϊστῆρες,
 τοί τε ἀλώονται,
 παρθέμενοι ψυχὰς,
 φέροντες κακὸν
 ἀλλοδαποῖσιν; »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον
 θαρσῆσας·
 Ἀθήνη γὰρ αὐτὴ
 θῆκε θάρσος
 ἐνὶ φρεσίν,
 ἵνα ἔροιτό μιν
 περὶ πατρὸς ἀποικομένοιο,
 ἠδὲ ἵνα κλέος ἐσθλὸν
 ἔχησί μιν
 ἐν ἀνθρώποισιν·

« ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη,
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 εἶρεαι,
 ὀππόθεν εἰμέν·
 ἐγὼ δέ κε καταλέξω τοι.
 Ἡμεῖς εἰλήλουθμεν
 ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηΐου·
 ἠδὲ δὲ πρῆξις, ἦν ἀγορεύω,
 ἰδίη, οὐ δήμιος.
 Μετέρχομαι
 κλέος εὐρὺ ἐμοῦ πατρὸς,
 ἦν ἀκούσω
 που,
 δίου Ὀδυσσῆος
 ταλασίφρονος,

après qu'ils se sont rassasiés de nourri-
 Ô étrangers, qui êtes-vous? [ture.
 d'où *venant* naviguez-vous
 sur les routes humides?
 ou bien *est-ce* en quelque chose
 pour une affaire,
 ou bien errez-vous sur mer
 à l'aventure,
 comme des pirates,
 qui vont-au-hasard,
 exposant *leurs* vies,
 portant du mal (le ravage)
 à ceux d'un-autre-pays? »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse
 ayant pris-assurance;
 car Athéné elle-même
 avait mis de l'assurance
 dans *son* esprit,
 afin qu'il interrogeât lui (Nestor)
 sur *son* père absent,
 et afin qu'une renommée belle
 eût (s'attachât à) lui
 parmi les hommes :

« Ô Nestor fils-de-Nélée,
 grande gloire des Grecs,
 tu *nous* demandes,
 d'où nous sommes;
 et moi je *le* dirai-en-détail à toi.
 Nous sommes venus
 d'Ithaque située-au-pied-du-Néïon;
 et cette affaire, que je *te* dis,
est particulière, *et* non publique.
 Je recherche
 la renommée vaste de mon père,
 si je puis entendre *quelque chose*
 quelque part,
la renommée du divin Ulysse
 au-cœur-patient,

ξὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξει. 85
 ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,
 πευθόμεθ' ¹, ἧχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·
 κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα ² θῆκε Κρονίων.
 Οὐ γὰρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὀππόθ' ὄλωλεν,
 εἴθ' ὄγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ³, 90
 εἴτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν ⁴ τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου ⁵· πέρι γὰρ μιν οἴζυρον τέκε μήτηρ. 95
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσειο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον, ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,

combattant avec toi, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres
 guerriers qui ont porté les armes contre Troie, nous savons où cha-
 cun d'eux a péri d'une déplorable mort; mais le fils de Saturne n'a
 rien révélé du trépas d'Ulysse. Personne ne peut nous dire sûrement
 où il a péri, s'il a été accablé sur terre par des hommes ennemis, ou
 s'il a disparu dans la mer au milieu des flots d'Amphitrite. J'embrasse
 aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si
 tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de
 quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux
 des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi
 sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père,
 le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service

ὄν φασὶ ποτε
 μαρνάμενον ξὺν σοὶ
 ἐξαλαπάξει πόλιν Τρώων.
 Πευθόμεθα μὲν γὰρ
 πάντας ἄλλους,
 ὅσοι πολέμιζον Τρωσὶν,
 ἧχι ἕκαστος ἀπώλετο
 ὀλέθρῳ λυγρῷ·
 κείνου δὲ αὖ
 Κρονίων
 θῆκε καὶ ὄλεθρον
 ἀπευθέα.
 Οὐ γὰρ τις δύναται εἰπέμεν σά-
 ὀππόθι ὄλωλεν, [φα,
 εἴτε ὄγε δάμη
 ἐπὶ ἠπείρου
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,
 εἴτε καὶ ἐν πελάγει
 μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,
 εἴ που ὄπωπας
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
 ἢ ἄκουσας μῦθον
 ἄλλου πλαζομένου·
 μήτηρ γὰρ τέκε μιν
 πέρι οἴζυρον.
 Μηδὲ μειλίσσεό μὲ τι
 αἰδόμενος,
 μηδὲ ἐλεαίρων,
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
 ὅπως ἦντησας
 ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι,
 εἴποτέ τι ἐμός πατήρ,
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἐξετέλεσέ τοι
 que l'on dit jadis
 combattant avec toi
 avoir renversé la ville des Troyens.
 Car nous savons-par-information
 tous les autres,
 qui faisaient-la-guerre aux Troyens,
 où chacun *d'eux* a péri
 par une mort déplorable;
 mais de celui-là (d'Ulysse) au contraire
 le fils-de-Saturne
 a rendu même la mort
 sans-nouvelle (ignorée).
 Car personne ne peut dire clairement,
 où il a péri,
 soit qu'il ait été dompté (tué)
 sur la terre-ferme
 par des hommes ennemis,
 soit que aussi *il ait péri* sur mer
 au milieu des flots d'Amphitrite.
 C'est pourquoi maintenant
 je viens à tes genoux,
 si par hasard tu veux *me* raconter
 la mort déplorable de lui,
 si quelque part tu *l'*as vue
 de tes yeux,
 ou si tu *en* as entendu le récit
 de *quelque* autre *homme* errant;
 car *sa* mère a enfanté lui
 excessivement infortuné.
 Et ne flatte moi en rien
 en ayant-respect,
 ni en ayant-pitié,
 mais raconte bien à moi,
 de quelque manière que tu aies rencon-
 le spectacle *de sa mort*. [tré
 Je *te* supplie,
 si jamais en quelque chose mon père,
 le brave Ulysse,
 a accompli à toi

δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Ἀχαιοί·
τῶν νῦν μοι μνησαί¹, καί μοι νημερτές ἔνισπε. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« ὦ φίλ', ἐπεὶ μ' ἔμνησας οἴζυος, ἣν ἐν ἐκείνῳ
δήμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἴες Ἀχαιῶν,
ἣ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
πλαζόμενοι κατὰ ληΐδ', ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
ἣ δ' ὅσα καὶ περὶ ἄστου μέγα Πριάμοιο ἄνακτος
μαρνάμεθ' — ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσοι ἄριστοι·
ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,
ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·
ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἴος, ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,
Ἄντιλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἣδὲ μαχητῆς
ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα

promis, au pays des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrîtes tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Nestor de Gèreène, ami des coursiers, lui répondit : « Ô mon ami, puisque tu m'as rappelé les douleurs que nous endureâmes en ce pays, nous les indomptables fils des Achéens, et lorsque nous errions avec nos vaisseaux sur les sombres mers, poursuivant une proie partout où nous conduisait Achille, et lorsque nous combattions autour de la grande cité du roi Priam : là ont succombé les plus braves ; là est tombé le belliqueux Ajax, là est tombé Achille, et Patrocle, dont la prudence égalait celle des dieux, et mon cher fils, à la fois si beau et si brave, Antiloque, léger à la course, ferme au combat ; et que d'autres maux n'avons-nous pas encore soufferts ?

ἢ ἔπος ἢ ἐτι ἔργον
ὑποστάς,
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ὅθι Ἀχαιοὶ
πάσχετε πήματα·
μνησαί μοι νῦν
τῶν,
καὶ ἔνισπέ μοι νημερτές. »
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« ὦ φίλε,
ἐπεὶ ἔμνησάς με
οἴζυος,
ἣν ἀνέτλημεν ἐν ἐκείνῳ δήμῳ
υἴες Ἀχαιῶν
ἄσχετοι μένος,
ἣ μὲν ὅσα
μαρνάμεθα
πλαζόμενοι ξὺν νηυσὶν
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα
κατὰ ληΐδα,
ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
ἣ δὲ ὅσα
καὶ περὶ ἄστου μέγα
Πριάμοιο ἄνακτος —
ἔνθα δὲ ἔπειτα κατέκταθεν
ὅσοι ἄριστοι·
ἔνθα μὲν κεῖται
Αἴας ἀρήϊος,
ἔνθα δὲ Ἀχιλλεύς,
ἔνθα δὲ Πάτροκλος,
μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·
ἔνθα δὲ ἐμὸς υἴος φίλος,
ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,
Ἄντιλοχος,
ταχύς μὲν πέρι θείειν,
ἣδὲ μαχητῆς·
πάθομέν τε ἐπὶ τοῖς
ἄλλα κακὰ πολλὰ·

ou une parole ou quelque action
l'ayant promise,
au pays des Troyens,
où vous Achéens
vous souffriez des maux ;
souviens-toi pour moi maintenant
de ces services,
et dis-moi le vrai. »
Et Nestor de-Gèreène le cavalier
répondit à lui ensuite :
« Ô mon ami,
puisque tu as fait-souvenir moi
du malheur,
que nous supportâmes en ce pays
nous fils des Achéens
irrésistibles quant au courage,
soit tous les combats que
nous combattîmes (livrâmes)
errant avec des vaisseaux
sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse)
à la recherche du butin,
partout où nous conduisait Achille,
soit tous ceux que nous livrâmes
aussi autour de la ville grande
de Priam souverain —
or là ensuite furent tués
tous ceux qui étaient les plus braves ;
là est-gisant
Ajax le belliqueux,
et là est gisant Achille,
et là est gisant Patrocle,
conseiller égal aux dieux ;
et là est gisant mon fils chéri,
à la fois vaillant et irréprochable,
Antiloque,
prompt supérieurement à courir,
et bon guerrier ;
et nous avons souffert outre ces maux
d'autres maux nombreux ;

πάντα γε μυθήσαιτο καταθνητῶν ἀνθρώπων;
 Οὐδ' εἰ πεντάετές γε καὶ ἑξάετες παραμίνων 115
 ἐξερέοις ὅσα κείθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί —
 πρὶν κεν ἀνηθεῖς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.
 Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ ράπτομεν ἀμφιέποντες ¹
 παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.
 Ἔνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν ὁμοιωθήμεναι ἄντην 120
 ἦθελ' ², ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα δῖος Ὀδυσσεὺς
 παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεός, εἰ ἐτεόν γε
 κείνου ἔκγονός ἐσσι — σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.
 Ἦτοι γὰρ μῦθοί γε ἐοικότες ³, οὐδέ κε φαίης
 ἄνδρα νεώτερον ὧδε ἐοικότα μυθήσασθαι. 125
 Ἔνθ' ἦτοι εἴως ⁴ μὲν ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
 οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλήῃ,
 ἀλλ' ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόῳ καὶ ἐπίφρονι βουλήῃ

qui, parmi les mortels, pourrait les raconter tous? Quand tu resterais ici pendant cinq et six années pour te faire dire toutes les douleurs que trouvèrent là les divins Achéens, fatigué, avant la fin de mon récit, tu serais retourné dans ta patrie. Durant neuf ans, nous n'avons cessé pour perdre les Troyens de les envelopper par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit enfin un terme. Là personne n'eût osé se comparer à Ulysse pour la prudence, tant il l'emportait par des inventions de toute sorte, le divin Ulysse, ton père, si tu es véritablement son fils. Quand je te regarde, je suis frappé d'étonnement; tes paroles sont en tout semblables aux siennes, et l'on ne croirait pas qu'un homme si jeune pût ainsi parler comme lui. Là, pendant tout ce temps, jamais le divin Ulysse et moi nous n'eûmes un avis différent, ni dans l'assemblée, ni dans le conseil; nous n'avons qu'un cœur, et les sages avis qui

τίς ἀνθρώπων καταθνητῶν
 μυθήσαιτό κεν ἐκεῖνα
 πάντα γε;
 Οὐδὲ εἰ παραμίνων
 πεντάετές γε καὶ ἑξάετες
 ἐξερέοις,
 ὅσα κακὰ δῖοι Ἀχαιοὶ
 πάθον κείθι —
 πρὶν ἀνηθεῖς
 ἴκοιό κεν σὴν γαῖαν πατρίδα.
 Εἰνάετες γὰρ
 ράπτομέν σφιν κακὰ
 δόλοισι παντοίοισι
 ἀμφιέποντες·
 Κρονίων δὲ
 ἐτέλεσσε μόγις.
 Ἔνθα οὔτις ποτὲ ἦθελεν
 ὁμοιωθήμεναι ἄντην
 μῆτιν,
 ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐνίκα μάλα πολλὸν
 δόλοισι παντοίοισι,
 τεὸς πατήρ,
 εἰ ἐτεόν γε
 ἐσσι ἔκγονος κείνου —
 σέβας ἔχει
 με εἰσορόωντα.
 Ἦτοι γὰρ
 μῦθοί γε ἐοικότες,
 οὐδέ κε φαίης
 ἄνδρα νεώτερον
 μυθήσασθαι ὧδε ἐοικότα.
 Ἔνθα ἦτοι εἴως μὲν
 ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
 οὔτε ποτὲ
 ἐβάζομεν δίχα
 εἰν ἀγορῇ,
 οὔτε ἐνὶ βουλήῃ,
 ἀλλά,

lequel des hommes mortels
 pourrait raconter ces *maux*
 tous du moins?
 Pas même si restant-ici
 cinq-ans du moins et six-ans
 tu interrogeais,
 combien de maux les divins Achéens
 ont soufferts là —
 avant *qu'on t'eût tout dit*, ennuyé
 tu serais revenu dans ta terre patrie.
 Car pendant-neuf-ans
 nous cousîmes (machinâmes) à eux des
 par des ruses de-toute-sorte [maux
 nous-en-occupant (soigneusement);
 et le fils-de-Saturne
 y mit-fin à peine *alors*.
 Là personne jamais ne voulut
 se comparer en opposition
 pour la prudence,
 puisque le divin Ulysse
 l'emportait tout à fait de beaucoup
 par des ruses de-toute-sorte,
Ulysse ton père,
 si vraiment du moins
 tu es le fils de lui —
 l'admiration tient (saisit)
 moi *te* voyant.
 Assurément en effet
 les discours du moins *sont* semblables,
 et tu ne dirais (on ne dirait) pas
 un homme plus jeune [ment).
 parler si semblablement (convenable-
 Là assurément pendant-tout-ce-temps
 moi et le divin Ulysse
 ni jamais
 nous ne parlions différemment
 dans l'assemblée,
 ni dans le conseil,
 mais,

φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέραμεν αἰπήν, 130
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς,
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μῆδετο νόστον
 Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
 πάντες ἔσαν· τῷ σφεων πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,
 μήνιος ἔξ ὀλοῆς Γλαυκώπιδος ὄβριμοπάτρης ¹, 135
 ἦτ' ἔριν Ἀτρεΐδῃσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν ².
 Τῷ δέ, καλεσσαμένω ἀγορὴν ἔς πάντας Ἀχαιοῦς,
 μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἥελιον καταδύντα ³ —
 οἱ δ' ἦλθον οἴνω βεβαρηότες, υἴες Ἀχαιῶν —
 μῦθον μυθεΐσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν. 140
 Ἔνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας ἐταίρους
 νόστου μιμνήσκεσθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·

sortaient de notre esprit avaient toujours pour but le succès des Argiens. Mais quand nous eûmes renversé la haute ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos navires, et un dieu dispersa les Grecs ; alors Jupiter, dans son esprit, prépara un retour fatal aux Argiens, parce que tous n'étaient pas sages et justes ; aussi beaucoup d'entre eux éprouvèrent un destin funeste par la terrible colère de la vierge aux yeux brillants, fille d'un père puissant, qui suscita une querelle entre les deux fils d'Atrée. Ils convoquèrent tous les Grecs à une assemblée, follement, contre toute prudence, à l'heure où le soleil disparaît, et les fils des Achéens s'y rendirent appesantis par le vin ; là ils exposèrent le motif pour lequel ils avaient réuni le peuple. Ménélas engage tous ses compagnons à songer à traverser

ἔχοντε ἓνα θυμόν,
 φραζόμεθα
 νόω καὶ βουλῇ ἐπίφρονι,
 ὅπως γένοιτο
 ὄχα ἄριστα
 Ἀργείοισιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέραμεν
 πόλιν αἰπήν Πριάμοιο,
 βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς,
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς
 μῆδετο ἐνὶ φρεσὶ
 νόστον λυγρὸν
 Ἀργείοις,
 ἐπεὶ ἔσαν
 οὔτι πάντες νοήμονες,
 οὐδὲ δίκαιοι·
 τῷ πολέες σφεων
 ἐπέσπον οἶτον κακόν,
 ἐκ μήνιος ὀλοῆς
 Γλαυκώπιδος
 ὄβριμοπάτρης,
 ἦτε ἔθηκεν ἔριν
 μετὰ ἀμφοτέροισιν Ἀτρεΐδῃσιν.
 Τῷ δέ,
 καλεσσαμένω ἔς ἀγορὴν
 πάντας Ἀχαιοῦς
 μάψ,
 ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον,
 ἐς ἥελιον καταδύντα —
 οἱ δέ, υἴες Ἀχαιῶν,
 ἦλθον βεβαρηότες οἴνω —
 μυθεΐσθην μῦθον,
 εἵνεκα τοῦ ἄγειραν
 λαόν.
 Ἔνθα ἦτοι Μενέλαος
 ἀνώγει πάντας ἐταίρους
 μιμνήσκεσθαι νόστου
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης·

ayant un seul cœur,
 nous délibérions
 d'un esprit et d'un conseil prudent,
 afin qu'il arrivât
 de beaucoup le mieux (le mieux pos-
 aux Argiens. [sible])
 Mais après que nous eûmes détruit
 la ville élevée de Priam, [seaux,
 et que nous fûmes partis sur *nos* vais-
 et qu'un dieu eut dispersé les Achéens,
 et alors donc (juste à ce moment) Jupiter
 médita dans *son* cœur
 un retour déplorable
 pour les Argiens,
 parce qu'ils n'étaient
 ni tous sensés,
 ni *tous* justes ;
 c'est pourquoi de nombreux d'*entre* eux
 suivirent (subirent) un destin funeste,
 par suite du courroux fatal
 de *la déesse* aux-yeux-de-chouette
 née-d'un-père-vaillant,
 qui établit (suscita) une querelle
 entre les deux Atrides.
 Et ces-deux-ci,
 ayant convoqué en assemblée
 tous les Achéens
 téméairement,
 mais non selon la convenance,
 vers le *moment du* soleil couchant —
 et ceux-ci, les fils des Achéens,
 vinrent appesantis par le vin —
 dirent le discours,
 pour quoi ils avaient réuni
 le peuple (l'armée).
 Là donc Ménélas
 engage tous *ses* compagnons
 à se souvenir du retour
 sur le vaste dos de la mer ;

οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἐήνδανε· βούλετο γάρ ῥα
 λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱεράς ἐκατόμβας,
 ὡς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο ¹,
 νήπιος! οὐδὲ τὸ ἤδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·
 οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.
 Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένω ἐπέεσσιν
 ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν, εὐκνήμιδες Ἀχαιοί,
 ἤχη θεσπεσίη ²· δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή.
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες
 ἀλλήλοισ· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἤρτυε πῆμα κακοῖο.
 Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἄλα δῖαν,
 κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα, βαθυζώνους τε γυναῖκας.
 Ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες
 αὐθι παρ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·
 ἠμίσεες δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν. Αἰ δὲ ³ μάλ' ὤκα

145

150

155

pour le retour les vastes plaines de la mer ; mais cet avis déplaisait à Agamemnon ; il voulait retenir le peuple et immoler de saintes hécatombes pour apaiser le terrible courroux de Minerve ; l'insensé, il ne savait pas qu'elle ne s'apaiserait point ; car l'esprit des dieux immortels n'est pas prompt à changer. Ainsi ils se tenaient debout tous les deux, échangeant des paroles amères ; les Achéens à la belle armure se levèrent avec une clameur immense, et une double résolution les partagea. La nuit nous dormîmes, agitant les uns contre les autres des pensées funestes ; car Jupiter se préparait à appesantir sur nous le malheur. Dès l'aurore, les uns, et j'étais avec eux, lancèrent leurs vaisseaux sur la divine mer et y déposèrent leurs richesses et leurs femmes à la large ceinture. La moitié de l'armée resta près d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des peuples ; nous, l'autre moitié, nous nous embarquâmes et nous partîmes. Nos vais-

οὐδὲ ἐήνδανε πάμπαν
 Ἀγαμέμνονι·
 βούλετο γάρ ῥα
 ἐρυκακέειν λαόν,
 ῥέξαι τε ἐκατόμβας ἱεράς,
 ὡς ἐξακέσαιτο
 τὸν χόλον δεινὸν Ἀθηναίης,
 νήπιος!
 οὐδὲ ἤδη τό,
 ὃ οὐκ ἔμελλε πείσεσθαι·
 νόος γάρ τε θεῶν
 ἐόντων αἰὲν
 οὐ τρέπεται αἶψα.
 Ὡς τὼ μὲν
 ἀμειβομένω
 ἐπέεσσι χαλεποῖσιν
 ἔστασαν·
 οἱ δέ, Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες,
 ἀνόρουσαν
 ἤχη θεσπεσίη·
 βουλή δὲ ἦνδανέ σφισι
 δίχα.
 Ἀέσαμεν μὲν νύκτα,
 ὀρμαίνοντες φρεσὶ
 χαλεπὰ
 ἀλλήλοισ·
 Ζεὺς γὰρ ἐπήρτυε
 πῆμα κακοῖο.
 Ἡῶθεν δὲ
 οἱ μὲν ἔλκομεν νέας
 εἰς ἄλα δῖαν,
 ἐντιθέμεσθά τε κτήματα,
 γυναῖκας τε
 βαθυζώνους.
 Ἡμίσεες δὲ λαοὶ
 ἐρητύοντο μένοντες αὐθι
 παρὰ Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,
 ποιμένι λαῶν·
 ἠμίσεες δὲ

et *cela* ne plaisait pas du tout à Agamemnon ; car donc il voulait retenir le peuple, et accomplir des hécatombes saintes, afin qu'il guérît-complètement (apaisât) ce courroux terrible d'Athéné, l'insensé ! et il ne savait pas cela, qu'elle ne devait pas se-laisser-persuader ; et en effet l'esprit des dieux qui existent toujours ne se tourne (ne change) pas promptement. Ainsi ceux-ci [ment. se répondant-tour-à-tour avec des paroles dures se tenaient-debout : et ceux-ci, les Grecs aux-beaux-jambarts, se levèrent avec un cri divin (immense) ; et un avis plut à (fut adopté par) eux doublement (en se divisant). Nous passâmes la nuit, roulant dans *nos* esprits des choses fâcheuses les uns pour les autres ; car Jupiter préparait-contre *nous* le dommage du mal. Et dès-l'aurore les uns nous tirâmes les vaisseaux dans la mer divine, et nous plaçâmes-dedans *nos* richesses, et *nos* femmes [hanches). à-la-profonde-ceinture (à la hauteur des Et la moitié des peuples (de l'armée) se retenaient restant là près d'Agamemnon fils-d'Atrée, pasteur des peuples ; et *nous* l'*autre* moitié

ἔπλεον, ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον ¹.
 Ἴες Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
 οἴκαδε ἰέμενοι. Ζεὺς δ' οὐπω μῆδετο νόστον·
 160 σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὤρσε κακὴν ἔπι ² δεύτερον αὐτίς.
 Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας
 ἀμφ' Ὀδυσῆα ³ ἄνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
 αὐτίς ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες ⁴.
 165 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἶ μοι ἔποντο,
 φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον, ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων.
 Φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ⁵ ἀρήϊος, ὤρσε δ' ἐταίρους·
 ὄψε δὲ δὴ μετὰ νῶϊ κίε ξανθὸς Μενέλαος,
 ἐν Λέσβῳ δ' ἔκιχεν δολιχὸν πλόον ὀρμαίνοντας,
 170 ἢ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης,
 νήσου ἔπι Ψυρίης ⁶, αὐτὴν ἐπ' ἀριστερ' ἔχοντες,

seaux voguaient rapidement ; le dieu aplanissait pour nous la mer immense. Arrivés à Ténédos, nous offrîmes des sacrifices aux dieux, impatients de revoir notre patrie. Mais Jupiter ne nous donna pas encore le retour ; le cruel alluma une seconde fois la funeste discorde. Les uns retournèrent la proue de leurs navires recourbés, et repartirent sous les ordres de leur chef, le sage et prudent Ulysse ; ils voulaient complaire encore à Agamemnon fils d'Atrée. Pour moi, je réunis les vaisseaux qui m'avaient suivi, et je continuai ma route, car je savais que les dieux nous préparaient des malheurs. Le fils belliqueux de Tydée partit aussi avec nous et entraîna ses compagnons ; plus tard le blond Ménélas vint se joindre à nous ; il nous trouva à Lesbos, délibérant sur notre long voyage, incertains si nous passerions au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyria que

ἀναβάντες
 ἐλαύνομεν.
 Αἱ δὲ
 ἔπλεον μάλα ὤκα·
 θεὸς δὲ ἐστόρεσε
 πόντον μεγακῆτεα.
 Ἐλθόντες δὲ ἐς Τένεδον,
 ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
 ἰέμενοι οἴκαδε.
 Ζεὺς δὲ
 οὐπω μῆδετο νόστον·
 σχέτλιος,
 ὅς ῥα ἐπώρσε ἔριν κακὴν
 δεύτερον αὐτίς.
 Οἱ μὲν ἔβαν
 ἀποστρέψαντες νέας ἀμφιελί-
 σ-ἀμφὶ [σας
 Ὀδυσῆα
 ἄνακτα δαΐφρονα,
 ποικιλομήτην,
 ἐπιφέροντες ἦρα αὐτίς
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ.
 Αὐτὰρ ἐγὼ φεῦγον
 σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν,
 αἶ ἔποντό μοι,
 ἐπεὶ γίγνωσκον,
 ὃ δὴ δαίμων μῆδετο κακά.
 Υἱὸς δὲ ἀρήϊος Τυδέος
 φεῦγεν,
 ὤρσε δὲ ἐταίρους·
 ξανθὸς δὲ δὴ Μενέλαος
 κίεν ὄψε μετὰ νῶϊ,
 ἔκιχε δὲ ἐν Λέσβῳ
 ὀρμαίνοντας
 δολιχὸν πλόον,
 ἢ νεοίμεθα
 καθύπερθε Χίοιο παιπαλοέσσης,
 ἐπὶ νήσου Ψυρίης,
 ἔχοντες αὐτὴν ἐπὶ ἀριστερά,
 étant montés *sur les vaisseaux*
 nous fîmes-voile.
 Et ceux-ci (les vaisseaux)
 naviguaient fort rapidement ;
 et le dieu aplanit
 la mer aux-énormes-poissons.
 Et étant arrivés à Ténédos,
 nous fîmes des sacrifices aux dieux,
 nous pressant vers la maison (patrie).
 Mais Jupiter
 ne méditait pas encore le retour ;
Jupiter impitoyable,
 qui donc souleva une dispute funeste
 une seconde fois de nouveau.
 Les uns s'en allèrent [bés,
 ayant retourné *leurs* vaisseaux recour-
 ceux qui étaient autour (les compa-
 d'Ulysse [gnons)
 souverain prudent,
 aux-inventions-variées,
 apportant (faisant) plaisir de nouveau
 à Agamemnon fils-d'Atrée.
 Mais moi je partis
 avec *mes* vaisseaux réunis,
 ceux qui suivaient moi,
 parce que je savais, [des malheurs.
 que manifestement la divinité méditait
 Et le fils belliqueux de Tydée
 partit,
 et pressa *ses* compagnons ;
 et donc le blond Ménélas
 vint tard avec nous-deux,
 et *nous* trouva à Lesbos
 agitant (délibérant sur)
notre longue navigation,
 si nous irions
 au-dessus (au nord) de Chio rocailleuse,
 du côté de l'île Psyria,
 ayant (laissant) elle (l'île) à gauche,

ἢ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα ¹.
 Ἦιτέομεν δὲ θεὸν ² φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὄγ' ἡμῖν
 δεῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσον εἰς Εὐβοίαν
 τέμνειν, ὄφρα τάχιστα ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν. 175
 Ἦρτο δ' ἐπὶ λιγὺς οὖρος ἀήμεναι ³· αἰ δὲ μάλ' ὦκα
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἔς δὲ Γεραιστὸν ⁴
 ἐννύχαι κατάγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων
 πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν ⁵, πέλαγος μέγα μετρήσαντες.
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας εἴσας 180
 Τυδείδεω ἔταροι Διομήδεος ἱποδάμοιο
 ἔστασαν. Αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον ⁶· οὐδέ ποτ' ἔσθῃ
 οὖρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.
 ὦς ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ τι οἶδα
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο. 185
 Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος ⁷ ἡμετέροισι

nous laisserions à notre gauche, ou si nous naviguerions au-dessous de Chio, le long de l'orageux Mimas. Nous suppliâmes le dieu de nous faire voir un présage ; il nous l'envoya, et nous ordonna de traverser le milieu de la mer en voguant vers l'Eubée, afin d'échapper promptement au péril. Un vent retentissant commença à souffler ; nos navires volèrent sur les routes humides et abordèrent la nuit à Géreste ; là nous plaçâmes sur l'autel en l'honneur de Neptune de nombreuses cuisses de taureaux, après avoir sillonné la vaste mer. Le quatrième jour, les compagnons de Diomède, le dompteur de coursiers, arrêtaient à Argos leurs navires unis. Pour moi, je me dirigeai vers Pylos ; et le vent ne faiblit point, depuis que le dieu nous avait envoyé son souffle. C'est ainsi que je revins, mon cher enfant, sans rien apprendre, et je ne sais quels sont ceux des Achéens qui furent sauvés, quels sont ceux qui périrent. Tout ce que j'ai entendu dire

ἢ ὑπένερθε Χίοιο,
 παρὰ Μίμαντα ἠνεμόεντα.
 Ἦιτέομεν δὲ θεὸν
 φῆναι τέρας·
 αὐτὰρ ὄγε δεῖξεν ἡμῖν,
 καὶ ἠνώγει
 τέμνειν πέλαγος μέσον
 εἰς Εὐβοίαν,
 ὄφρα ὑπεκφύγοιμεν τάχιστα
 κακότητα.
 Οὖρος δὲ λιγὺς
 ἐπῶρτο ἀήμεναι·
 αἰ δὲ
 διέδραμον μάλα ὦκα
 κέλευθα ἰχθυόεντα,
 κατάγοντο δὲ ἐννύχαι
 ἔς Γεραιστὸν·
 ἐπέθεμεν δὲ
 πολλὰ μῆρα ταύρων
 Ποσειδάωνι,
 μετρήσαντες
 μέγα πέλαγος.
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην,
 ὅτε ἔταροι
 Διομήδεος Τυδείδεω
 ἱποδάμοιο
 ἔστασαν ἐν Ἄργεϊ
 νῆας εἴσας.
 Αὐτὰρ ἔγωγε ἔχον
 Πύλονδε·
 οὐδέ οὖρος ἔσθῃ ποτέ,
 ἐπειδὴ πρῶτα
 θεὸς προέηκεν ἀῆναι.
 Ἦλθον ὦς,
 φίλε τέκνον,
 ἀπευθής,
 οὐδέ οἶδά τι κείνων
 οἳ τε ἐσάωθεν Ἀχαιῶν,
 οἳ τε ἀπόλοντο.
 Ὅσσα δὲ πεύθομαι
 ou au-dessous (au sud) de Chio,
 le long du Mimas exposé-aux-vents.
 Et nous priâmes le dieu
 de faire-apparaître un signe ;
 mais lui *en* montra *un* à nous,
 et *nous* engagea
 à fendre la mer par-le-milieu
 vers l'Eubée,
 afin que nous échappions le plus prompt-
 à l'infortune. [tement
 Et un vent retentissant
 s'éleva pour souffler ;
 et ceux-ci (les vaisseaux)
 traversèrent très rapidement
 les routes poissonneuses,
 et abordèrent de-nuit
 à Géreste ;
 et nous mîmes-sur *le feu*
 de nombreuses cuisses de taureaux
 pour (en l'honneur de) Neptune,
 ayant mesuré (traversé)
 une grande *étendue* de mer.
 Le quatrième jour était,
 lorsque les compagnons
 de Diomède fils-de-Tydée
 dompteur-de-coursiers
 arrêtaient dans Argos
leurs vaisseaux égaux (unis).
 Mais moi j'eus (je dirigeai) *ma course*
 vers Pylos ;
 et le vent ne s'éteignit (ne cessa) jamais,
 aussitôt que
 le dieu *l'eut* envoyé pour souffler.
 Je revins ainsi,
mon cher enfant,
 sans-rien-apprendre (qui ignore),
 et je ne sais rien de ceux
 et qui furent sauvés d'entre les Achéens,
 et qui périrent.
 Mais tout ce que j'entends-dire

πεύθομαι, ἢ θέμις ἐστί, δαήσσαι, οὐδέ σε κεύσω.
 Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἔλθέμεν ἐγχεσιμῶρους,
 οὓς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·
 εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν· 190
 πάντας δ' Ἴδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ' ἑταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἱ οὔτιν' ἀπηύρα.
 Ἀτρεΐδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἔοντες²,
 ὡς τ' ἦλθ', ὡς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.
 Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν ἐπισμυγεῶς ἀπέτισεν. 195
 Ὅς ἀγαθόν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι
 ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο πατροφονῆα,
 Αἴγισθον³ δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 Καὶ σύ, φίλος — μάλα γάρ σ' ὀρώω καλόν τε μέγαν τε —
 ἄλκιμος ἔσσο', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ. » 200

depuis que je demeure en paix dans mon palais, il est juste que tu le saches, et je ne te cacherai rien. On raconte que les valeureux Myrmidons sont revenus heureusement dans leur patrie, conduits par le glorieux fils du magnanime Achille; que Philoctète, le noble fils de Poias, est heureusement de retour; Idoménée a ramené en Crète tous ceux de ses compagnons qui avaient échappé à la guerre, et les flots ne lui en ont pas ravi un seul. Quant au fils d'Atrée, vous aussi vous avez entendu raconter sans doute, dans votre patrie lointaine, comment il revint dans ses foyers, et comment Égisthe lui prépara une déplorable mort. Mais il a durement expié son crime. Heureux le héros qui laisse un fils en mourant! car le fils d'Agamemnon punit le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que chez nos descendants on parle de toi avec honneur. »

καθήμενος
 ἐνὶ ἡμετέροισι μεγάροισι,
 δαήσσαι,
 ἢ θέμις ἐστί,
 οὐδέ κεύσω σε.
 Φασὶ μὲν Μυρμιδόνας
 ἐγχεσιμῶρους
 ἔλθέμεν εὖ,
 οὓς ἄγε
 υἱὸς φαίδιμος
 Ἀχιλλῆος μεγαθύμου·
 Φιλοκτήτην δὲ
 εὖ,
 υἱὸν ἀγλαὸν
 Ποιάντιον·
 Ἴδομενεὺς δὲ εἰσήγαγε Κρήτην
 πάντας ἑταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου,
 πόντος δὲ ἀπηύρα οἱ οὔτινα.
 Αὐτοὶ δὲ καί,
 ἔοντες νόσφιν,
 ἀκούετε
 Ἀτρεΐδην,
 ὡς τε ἦλθεν,
 ὡς τε Αἴγισθος
 ἐμήσατο ὄλεθρον λυγρὸν.
 Ἄλλὰ ἦτοι κείνος μὲν
 ἀπέτισεν ἐπισμυγεῶς.
 Ὅς ἀγαθόν,
 καὶ παῖδα ἀνδρὸς καταφθιμέ-
 λιπέσθαι! [voio] [mort]
 ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο
 πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,
 ὃς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.
 Καὶ σύ, φίλος —
 ὀρώω γάρ σε μάλα
 καλόν τε μέγαν τε —
 ἔσσο ἄλκιμος,
 étant assis (demeurant tranquille)
 dans notre (mon) palais,
 tu le sauras,
 comme la justice est (comme il est juste),
 et je ne le cacherai pas à toi.
 On dit les Myrmidons
 illustres-grâce-à-leur-lance
 être arrivés bien (heureusement),
 les Myrmidons que commandait
 le fils brillant (illustre)
 d'Achille magnanime;
 et Philoctète
 être arrivé bien (heureusement),
 Philoctète le fils brillant (illustre)
 de-Poias;
 et Idoménée a ramené en Crète
 tous ses compagnons,
 qui avaient échappé à la guerre,
 et la mer n'en enleva à lui aucun.
 Et vous-mêmes aussi,
 quoique étant (habitant) loin,
 vous entendez (avez entendu dire)
 le fils-d'Atrée,
 et comment il revint,
 et comment Égisthe
 lui prépara une mort déplorable.
 Mais assurément celui-ci
 l'a payé misérablement.
 Comme (tellement) il est bon,
 aussi (encore) un enfant d'un homme
 être laissé! [mort]
 puisque aussi celui-là punit
 le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées-perfides,
 qui tua à lui son père illustre.
 Toi aussi, mon ami —
 car je vois toi fortement
 et beau et grand —
 sois vaillant,

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 καὶ λίην κείνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ
 οἴσουσι κλέος εὐρὺ καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι ¹.
 Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοσσὴνδε θεοὶ δύναμιν περιθεῖεν, 205
 τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς ²,
 οἷτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!
 Ἄλλ' οὐ μοι ³ τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,
 πατρί τ' ἐμῷ, καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρή τετλάμεν ἔμπης. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἰππότης Νέστωρ· 210
 « ἽΩ φίλ' — ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες —
 φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς
 ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάσθαι.
 Εἰπέ μοι, ἦ ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἦ σέ γε λαοὶ

Le sage Télémaque lui répondit : « Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, il s'est bien vengé, et les Achéens lui décerneront une grande gloire que connaîtra la postérité. Oh ! si les dieux m'avaient donné assez de force pour punir l'insolente audace de ces prétendants qui m'outragent et méditent contre moi des forfaits ! Mais les dieux n'ont destiné ce bonheur ni à mon père, ni à moi ; et aujourd'hui il faut tout souffrir. »

Nestor de Gêrène, ami des coursiers, lui répondit : « Ô mon ami, puisque tes paroles me rappellent tes malheurs, on dit que de nombreux prétendants qui se disputent ta mère, demeurent malgré toi dans ton palais et préparent ta perte. Dis-moi si tu te soumets volon-

ἵνα τις καὶ
 ὀψιγόνων
 εἴπῃ εὖ σε. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη,
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 καὶ κείνος μὲν
 ἐτίσατο λίην,
 καὶ Ἀχαιοὶ οἴσουσιν οἱ
 κλέος εὐρὺ
 πυθέσθαι
 καὶ ἔσσομένοισιν.
 Αἶ γὰρ θεοὶ
 περιθεῖεν ἐμοὶ
 δύναμιν τοσσὴνδε,
 τίσασθαι μνηστῆρας
 ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς,
 οἷτε ὑβρίζοντές μοι
 μηχανόωνται
 ἀτάσθαλα !
 Ἄλλὰ θεοὶ
 οὐκ ἐπέκλωσάν μοι
 τοιοῦτον ὄλβον,
 ἐμῷ τε πατρί, καὶ ἐμοί·
 νῦν δὲ
 χρή ἔμπης τετλάμεν. »
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος
 ἰππότης
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ἽΩ φίλε —
 ἐπειδὴ ἀνέμνησάς με ταῦτα
 καὶ ἔειπες —
 φασὶ μνηστῆρας πολλοὺς
 εἵνεκα σῆς μητέρος
 μηχανάσθαι κακὰ
 ἐν μεγάροις,
 ἀέκητι σέθεν.
 Εἰπέ μοι,

afin que quelqu'un aussi
 de ceux qui-naîtront-plus-tard
 dise bien toi (dise du bien de toi). »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ô Nestor fils-de-Nélée,
 grande gloire des Achéens,
 et celui-là
 a puni fortement,
 et les Achéens déféreront à lui
 une gloire vaste
 à apprendre (qui sera connue)
 aussi à (de) ceux qui seront (la postérité).
 Pourvu que les dieux
 donnent à moi
 un pouvoir tel
 que de punir les prétendants
 de leur insolence affligeante,
 eux qui m'outrageant,
 machinent
 des actions criminelles !
 Mais les dieux
 n'ont pas filé (destiné) à moi
 un tel bonheur,
 et (ni) à mon père, et (ni) à moi ;
 mais maintenant
 il faut pourtant supporter tout. »
 Et Nestor de-Gêrène
 le cavalier
 répondit à lui ensuite :
 « Ô mon ami —
 puisque tu as rappelé à moi ces choses
 et m'en as parlé —
 on dit des prétendants nombreux
 à cause de ta mère
 machiner (préparer) des maux
 restant dans ton palais,
 malgré toi.
 Dis-moi,

ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὄμφῃ¹. 215
 Τίς δ' οἶδ', εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθῶν,
 ἢ ὄγε μοῦνος ἐών, ἢ καὶ ζύμπαντες Ἀχαιοί;
 Εἰ γάρ σ' ὡς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ὡς τότ' Ὀδυσσεύς περικήδετο κυδαλίμοιο 220
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί —
 οὐ γάρ πω ἴδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,
 ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη —
 εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ κέν τις κείνων γε² καὶ ἐκλελάθοιτο γάμοιο ! »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα 225
 « ὦ γέρον, οὐπὼ τοῦτο ἔπος τελέεσθαι οἴω³
 λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγῃ μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε
 ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ' ⁴, οὐδ' εἰ θεοὶ ὡς ἐθέλοιεν. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη·

tairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait si le héros ne reviendra pas les punir de leurs violences, soit seul, soit avec tous les Achéens réunis ? Ah ! si Minerve aux yeux brillants voulait t'aimer comme elle chérissait alors le glorieux Ulysse, au pays des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux ! Non, je n'ai jamais vu les dieux aimer aussi ouvertement que Pallas Athéné quand elle protégeait ce héros. Si elle voulait t'aimer ainsi et prendre souci de toi dans son cœur, ces audacieux oublieraient bientôt leur hymen. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Vieillard, je ne pense point que cette parole doive s'accomplir ; tu me parles d'un bonheur trop grand ; j'en suis saisi de surprise ; je n'oserais jamais l'espérer, même avec la volonté des dieux. »

La déesse aux yeux brillants, Minerve, lui dit à son tour : « Télémaque, quelle parole est sortie de ta bouche ! Un dieu, quand il

ἢ ἐὺποδάμνασαι ἐκῶν, 215
 ἢ λαοὶ ἀνὰ δῆμον
 ἐχθαίρουσι σέ γε,
 ἐπισπόμενοι ὄμφῃ θεοῦ.
 Τίς δὲ οἶδεν,
 εἴ κέ ποτε ἐλθῶν
 ἀποτίσεται σφι
 βίας,
 ἢ ὄγε ἐὼν μοῦνος,
 ἢ καὶ Ἀχαιοὶ
 ζύμπαντες;
 Εἰ γὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἐθέλοι φιλέειν σε ὡς,
 ὡς περικήδετο τότε
 κυδαλίμοιο Ὀδυσσεύς
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ
 πάσχομεν ἄλγεα —
 οὐ γὰρ ἴδον πω θεοὺς
 φιλεῦντας ὧδε ἀναφανδὰ,
 ὡς Παλλὰς Ἀθήνη
 παρίστατο κείνῳ ἀναφανδὰ —
 εἰ ἐθέλοι φιλέειν σε οὕτω,
 κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ τις
 κείνων γε
 καὶ ἐκλελάθοιτό κε γάμοιο ! »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « ὦ γέρον,
 οὐπὼ οἴω τοῦτο ἔπος
 τελέεσθαι·
 εἶπες γὰρ λίην μέγα·
 ἄγῃ ἔχει με·
 τὰ οὐ γένοιτο ἂν
 ἔμοιγε ἐλπομένῳ,
 οὐδὲ εἰ θεοὶ
 ἐθέλοιεν ὡς. »
 Θεὰ δέ,
 si tu es dompté (soumis) le voulant,
 ou si les hommes dans le pays
 haïssent toi du moins,
 suivant la voix d'un dieu.
 Mais qui sait,
 si un jour étant revenu
 il ne fera pas payer à eux
 leurs violences,
 ou bien lui étant seul,
 ou bien aussi les Achéens
 tous ensemble ?
 Pourvu qu'Athéné aux-yeux-de-chouette
 veuille aimer toi ainsi,
 comme elle prenait-soin alors
 du glorieux Ulysse
 au pays des Troyens,
 où nous Achéens
 nous souffrions des douleurs —
 car je n'ai pas vu encore les dieux
 aimant ainsi manifestement,
 comme Pallas Athéné
 assistait lui manifestement —
 pourvu qu'elle veuille aimer toi ainsi,
 et si elle prenne-souci dans son cœur,
 alors plus-d'un
 de ceux-là du moins
 même oublierait-complètement l'hymen ! »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ô vieillard,
 je ne crois aucunement cette parole
 devoir s'accomplir ;
 car tu as dit une chose trop grande ;
 la stupéfaction a (tient) moi ;
 ces choses n'arriveraient pas
 à moi du moins les désirant,
 pas même si les dieux
 le voulaient ainsi. »
 Et la déesse,

« Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων !
 230 ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.
 Βουλοίμην ¹ δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,
 οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ιδέσθαι,
 ἢ ἐλθῶν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Ἀγαμέμνων
 ὤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἦς ἀλόχοιο. 235
 Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον ² οὐδὲ θεοὶ περ
 καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκόμεν, ὅππότε κεν δῆ
 Μοῖρ' ὅλοη καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 240 « Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, κηδόμενοί περ·
 κείνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἤδη
 φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν...
 Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι

le veut, sauve aisément un mortel, si loin de lui qu'il soit. Pour moi, j'aimerais mieux souffrir mille maux avant de rentrer dans ma patrie et de voir le jour du retour, plutôt que de revenir dans mes foyers pour y périr comme Agamemnon a péri par la perfidie d'Égisthe et de son épouse. Mais les dieux mêmes ne peuvent écarter du mortel qu'ils chérissent la mort commune à tous, quand le destin funeste de la mort impitoyable vient le saisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, cessons cet entretien qui nous afflige ; il n'est plus pour lui de véritable retour, mais déjà les immortels lui ont envoyé la mort et le noir destin. Je veux

Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τηλέμαχε,
 ποῖον ἔπος
 φύγε σε ἕρκος ὀδόντων !
 θεός γε ἐθέλων
 σαώσαι ρεῖα ἄνδρα
 καὶ τηλόθεν.
 Ἔγωγε δὲ βουλοίμην ἂν
 ἐλθέμεναί τε οἴκαδε,
 καὶ ιδέσθαι ἦμαρ νόστιμον,
 καὶ μογήσας
 πολλὰ ἄλγεα,
 ἢ ἐλθῶν
 ἀπολέσθαι ἐφέστιος,
 ὡς Ἀγαμέμνων ὤλετο
 ὑπὸ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἦς ἀλόχοιο δόλῳ.
 Ἄλλὰ ἦτοι οὐδὲ θεοὶ περ
 δύνανται μὲν ἀλαλκόμεν
 καὶ ἀνδρὶ φίλῳ
 θάνατον ὁμοίον,
 ὅππότε κεν δῆ
 Μοῖρα ὅλοη
 θανάτοιο τανηλεγέος
 καθέλησιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Μέντορ,
 μηκέτι λεγόμεθα ταῦτα,
 κηδόμενοί περ·
 νόστος δὲ ἐτήτυμος
 οὐκέτι κείνῳ,
 ἀλλὰ ἤδη ἀθάνατοι
 φράσσαντό οἱ θάνατον
 καὶ μέλαιναν κῆρα...
 Νῦν δὲ ἐθέλω
 μεταλλῆσαι ἄλλο ἔπος
 καὶ ἐρέσθαι Νέστορα,

Athéné aux-yeux-de-chouette,
 dit à lui à son tour :
 « Télémaque,
 quelle parole
 a échappé à toi à la barrière de *tes* dents !
 Un dieu du moins *le* voulant
 sauverait facilement un homme
 même de loin.
 Et moi du moins j'aimerais-mieux
 et revenir à la maison,
 et voir le jour du-retour,
 même ayant (après avoir) enduré
 beaucoup de souffrances,
 que étant revenu
 de périr près-du-foyer,
 comme Agamemnon périt
 par Égisthe
 et *par* son épouse par ruse.
 Mais assurément pas même les dieux
 ne peuvent écarter
 même d'un homme chéri
 la mort commune à *tous*,
 lorsque donc
 le Destin funeste
 de la mort impitoyable
 l'a saisi. »

Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Mentor,
 ne disons-plus-entre-nous ces choses,
 étant affligés certes ;
 car un retour véritable
 n'est plus à celui-là (Ulysse),
 mais déjà les immortels
 ont médité (préparé) à lui la mort
 et le noir destin...
 Mais maintenant je veux
 demander une autre parole (chose)
 et interroger Nestor,

Νέστορ', ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἠδὲ φρόνιν ἄλλων ¹.
 Τρὶς γὰρ δὴ μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν· 245
 ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδάλλεται εἰσοράασθαι.
 Ὡ Νέστορ Νηληϊάδη, σὺ δ' ἀληθὲς ἔνισπε·
 πῶς ἔθαν' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;
 ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῶ ² μήσατ' ὄλεθρον
 Αἴγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω. 250
 Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαικοῦ ³, ἀλλὰ πη ἄλλη
 πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσῆσας κατέπεφνε; »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθεῖα πάντ' ἀγορεύσω.
 Ἦτοι μὲν τάδε καὐτὸς οἶεαι, ὥς κεν ἐτύχθη, 255
 εἰ ζῶντ' Αἴγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν
 Ἀτρεΐδης, Τροίηθεν ἰών, ξανθὸς Μενέλαος·
 τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν ⁴,

maintenant interroger Nestor sur un autre sujet, puisqu'il est le plus juste et le plus sage des mortels. On dit qu'il a régné sur trois générations d'hommes; aussi, quand je le regarde, je crois voir un immortel. Nestor, fils de Nélée, dis-moi la vérité : Comment est mort le puissant fils d'Atrée, Agamemnon ? où était Ménélas ? quel trépas lui a préparé le perfide Égisthe ? car il a tué un héros bien plus vaillant que lui. Ménélas n'était-il donc pas dans Argos l'Achéenne, mais errait-il chez des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé Égisthe à égorger le héros ? »

Nestor de Gêrène, ami des coursiers, lui répondit : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Tu te représentes toi-même ce qui serait arrivé, si, à son retour de Troie, le fils d'Atrée, le blond Ménélas, avait trouvé Égisthe vivant dans son palais ; on n'eût point

ἐπεὶ περίοιδεν ἄλλων
 δίκας ἠδὲ φρόνιν.
 Φασὶ γὰρ δὴ μιν
 ἀνάξασθαι
 τρὶς γένεα ἀνδρῶν·
 ὥστε ἰνδάλλεταί μοι
 ἀθάνατος
 εἰσοράασθαι.
 Ὡ Νέστορ Νηληϊάδη,
 σὺ δὲ ἔνισπε ἀληθὲς·
 πῶς ἔθανεν Ἀτρεΐδης
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων;
 ποῦ Μενέλαος ἔην;
 τίνα δὲ ὄλεθρον
 μήσατο αὐτῶ
 Αἴγισθος δολόμητις;
 ἐπεὶ κτάνε
 πολλὸν ἀρείω.
 Ἦ οὐκ ἦεν
 Ἄργεος Ἀχαικοῦ,
 ἀλλὰ πλάζετό πη ἄλλη
 ἐπὶ ἀνθρώπους,
 ὁ δὲ
 θαρσῆσας
 κατέπεφνε; »
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος
 ἱππότης
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, τέκνον,
 ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθεῖα.
 Ἦτοι μὲν καὶ αὐτὸς
 οἶεαι τάδε,
 ὥς κεν ἐτύχθη,
 εἰ Ἀτρεΐδης, ξανθὸς Μενέλαος,
 ἰών Τροίηθεν,
 ἔτετμεν Αἴγισθον ζῶντα
 ἐνὶ μεγάροισι·
 τῷ κε οὐδὲ ἐπέχευάν
 οἱ θανόντι
 puisqu'il connaît-supérieurement aux
 la justice et la prudence. [autres
 Car on dit lui
 avoir régné
 trois fois des (pendant trois) générations
 de sorte qu'il paraît à moi [d'hommes ;
comme immortel
 à être vu (à le voir).
 Ô Nestor fils-de-Nélée,
 toi donc dis le vrai :
 comment est mort le fils-d'Atrée
 Agamemnon commandant-au-loin ?
 où Ménélas était-il ?
 et quelle mort
 machina (prépara) à lui
 Égisthe aux-pensées-perfides ?
 car il tua *un héros*
 beaucoup plus brave *que lui*.
 Ou bien *Ménélas* n'était-il pas
 à Argos d'-Achaïe,
 mais errait-il quelque part ailleurs
 chez les hommes,
 et celui-ci (Égisthe)
 ayant pris-courage à *cause de cela*
 tua-t-il *alors Agamemnon* ? »
 Et Nestor de-Gêrène
 le cavalier
 répondit à lui ensuite :
 « Assurément moi, *mon* enfant,
 je dirai à toi toutes choses vraies.
 Certes aussi toi-même
 tu crois (tu te figures) ces choses,
 comment elles seraient arrivées,
 si le fils-d'Atrée, le blond Ménélas,
 étant revenu de Troie,
 avait trouvé Égisthe vivant
 dans le palais ;
 alors ils (les parents) n'auraient pas
 sur lui (Égisthe) mort [même versé

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν ¹,
 κείμενον ἐν πεδίῳ, ἐκὰς ἄστεος, οὐδέ κέ τις μιν 260
 κλαῦσεν Ἀχαιιάδων· μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον ².
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ κεῖθι ³ πολέας τελέοντες ἀέθλους
 ἦμεθ'· ὁ δ' εὐκηλος μυχῶ Ἴργεος ἵπποβότοιο
 πόλλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσκ' ἐπέεσσιν.
 Ἡ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικές, 265
 δῖα Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσι·
 πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ ἀοιδὸς ἀνήρ, ᾧ πόλλ' ἐπέτελλεν
 Ἀτρείδης, Τροίηνδε κίων, εἴρυσθαι ἄκοιτιν ⁴.
 Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι ⁵,
 δὴ τότε τὸν μὲν ἀοιδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην ⁶, 270
 κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·
 τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,

jeté de terre sur son corps après son trépas, mais les chiens et les
 oiseaux de proie l'auraient déchiré, gisant dans la plaine, loin de la
 ville, et nulle femme grecque ne l'eût pleuré; car il avait accompli
 un grand forfait. Tandis que nous achevions là-bas avec les années
 de nombreux travaux, celui-ci, tranquille au sein de la fertile Ar-
 gos, charmait par ses discours l'épouse d'Agamemnon. D'abord la
 divine Clytemnestre repoussait un crime honteux : elle obéissait à
 de nobles pensées; près d'elle aussi était un chanteur divin, auquel
 le fils d'Atrée, en partant pour Troie, avait recommandé de veiller
 sur son épouse. Mais quand le destin des dieux eut arrêté qu'elle
 succomberait, Égisthe, emmenant le chanteur dans une île déserte,
 l'y abandonna pour devenir la proie des oiseaux; puis, d'un ac-

γαῖαν χυτήν,
 ἀλλὰ ἄρα κύνες τε
 καὶ οἰωνοὶ
 κατέδαψαν τόνγε,
 κείμενον ἐν πεδίῳ,
 ἐκὰς ἄστεος,
 οὐδέ τις Ἀχαιιάδων
 κλαῦσέ κέ μιν·
 μήσατο γὰρ
 ἔργον μάλα μέγα.
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ
 ἦμεθα κεῖθι
 τελέοντες
 ἀέθλους πολέας·
 ὁ δὲ εὐκηλος
 μυχῶ Ἴργεος
 ἵπποβότοιο
 θέλγεσκε πολλὰ ἐπέεσσιν
 ἄλοχον Ἀγαμεμνονέην.
 Ἡ δὲ ἦτοι τὸ πρὶν
 ἀναίνετο ἔργον ἀεικές,
 δῖα Κλυταιμνήστρη·
 κέχρητο γὰρ
 ἀγαθῆσι φρεσίν·
 ἀνὴρ δὲ ἄρα καὶ ἀοιδὸς
 παρέην,
 ᾧ Ἀτρείδης,
 κίων Τροίηνδε,
 ἐπέτελλε πολλὰ
 εἴρυσθαι ἄκοιτιν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ μοῖρα θεῶν
 ἐπέδησέ μιν
 δαμῆναι,
 τότε δὴ ἄγων μὲν τὸν ἀοιδὸν
 ἐς νῆσον ἐρήμην
 κάλλιπε γενέσθαι
 ἔλωρ καὶ κύρμα
 οἰωνοῖσιν·
 ἐθέλων δὲ
 de la terre versée (jetée),
 mais certainement et les chiens
 et les oiseaux-de-proie
 auraient déchiré lui,
 gisant dans la plaine,
 loin de la ville,
 ni quelqu'une des Achéennes
 n'eût pleuré lui;
 car il avait machiné
 un acte (crime) fort grand.
 Car nous à la vérité
 nous étions assis (restions) là (à Troie)
 accomplissant
 des travaux nombreux;
 et lui paisible
 dans le fond d'Argos
 qui-nourrit-des-coursiers
 charmait beaucoup par ses paroles
 l'épouse d'Agamemnon. [(d'abord)
 Et celle-là à la vérité auparavant
 refusait une action deshonnête,
 la divine Clytemnestre;
 car elle faisait-usage (avait)
 de bons sentiments;
 et donc aussi un homme chanteur
 était-auprès d'elle,
 auquel le fils-d'Atrée,
 partant pour Troie,
 avait recommandé beaucoup
 de garder son épouse.
 Mais lorsque donc le destin des dieux
 eut entravé elle
 pour être domptée,
 alors donc conduisant le chanteur
 dans une île déserte
 il (Égisthe) le laissa pour devenir
 une proie et une trouvaille
 aux-oiseaux-de-proie;
 et le voulant

πολλά δὲ μηρί' ἔκρη θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,
 πολλά δ' ἀγάλματ' ἀνήψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῶ... 275
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 Ἀτρείδης καὶ ἐγώ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν ¹.
 Ἄλλ' ὅτε Σούνιον ἱρὸν ² ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενος κατέπεφνε, 280
 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, ὃς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων
 νῆα κυβερνήσαι, ὅποτε σπερχοίατ' ἄελλαι.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν. 285
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ ³

cord mutuel, il la conduisit dans sa maison, fit brûler les cuisses de nombreuses victimes sur les autels sacrés des dieux, consacra de riches offrandes, des tissus, de l'or, car il venait d'obtenir un grand succès, que jamais son cœur n'eût osé espérer. Le fils d'Atrée et moi, nous revenions de Troie et nous naviguions ensemble, pleins d'amitié l'un pour l'autre. Quand nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, Phébus Apollon frappa de ses douces flèches le pilote de Ménélas, et le fit périr tandis qu'il tenait en main le gouvernail du navire ; c'était Phrontis, fils d'Onétor, le plus habile des enfants des hommes à diriger les vaisseaux, quand les tempêtes venaient à se déchaîner. Ainsi Ménélas se vit retenu là, si pressé qu'il fût de continuer sa route, pour ensevelir son compagnon et lui rendre les derniers honneurs. Puis lorsque, voguant sur la noire mer avec ses vaisseaux creux, il atteignit la haute mon-

ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε
 τὴν ἐθέλουσαν,
 ἔκρη δὲ
 πολλὰ μηρία
 ἐπὶ βωμοῖς ἱεροῖς θεῶν,
 ἀνήψε δὲ
 πολλὰ ἀγάλματα,
 ὑφάσματά τε, χρυσόν τε,
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον,
 ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῶ...
 Ἡμεῖς μὲν γάρ,
 ἰόντες Τροίηθεν,
 πλέομεν ἅμα,
 Ἀτρείδης καὶ ἐγώ,
 εἰδότες φίλα
 ἀλλήλοισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀφικόμεθα
 Σούνιον ἱρὸν,
 ἄκρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐποιοχόμενος οἷς ἀγανοῖς βελέ-
 κατέπεφνε κυβερνήτην [εσσι
 Μενελάου,
 ἔχοντα μετὰ χερσὶ
 πηδάλιον νηὸς θεούσης,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην,
 ὃς ἐκαίνυτο φῦλα ἀνθρώπων
 κυβερνήσαι νῆα,
 ὅποτε ἄελλαι σπερχοίατο.
 Ὡς ὁ μὲν κατέσχετο ἔνθα,
 ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρα θάπτοι ἔταρον,
 καὶ ἐπὶ κτερίσειε
 κτέρεα.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ κεῖνος,
 ἰὼν ἐπὶ πόντον οἴνοπα
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσιν,
 ἵξε θέων
 ὄρος αἰπὺ Μαλειάων,
 il conduisit dans sa maison
 celle-ci (Clytemnestre) *le* voulant,
 et il brûla
 de nombreuses cuisses *de victimes*
 sur les autels sacrés des dieux,
 et il suspendit
 de nombreuses offrandes,
 et des tissus, et de l'or,
 ayant accompli une grande action,
 que jamais il n'espérait dans *son* cœur...
 Nous en effet,
 venant de Troie,
 nous naviguions ensemble,
 le fils-d'Atrée (Ménélas) et moi,
 sachant des choses amies (étant amis)
 l'un pour l'autre.
 Mais lorsque nous fûmes arrivés
 au Sunion sacré,
 promontoire d'Athènes,
 là Phébus Apollon
 l'attaquant de ses douces flèches
 tua le pilote
 de Ménélas,
 qui avait dans les mains
 le gouvernail du navire courant (vo-
 Phrontis fils-d'Onétor, [guant),
 qui surpassait les races des hommes
 pour gouverner un vaisseau,
 quand les tempêtes se précipitaient.
 Ainsi lui (Ménélas) se retenait là,
 quoique pressé de *sa* route,
 afin qu'il ensevelît *son* compagnon,
 et sur *sa tombe* fit
 les cérémonies-funèbres.
 Mais lorsque donc aussi celui-ci,
 allant sur la mer lie-de-vin (noire)
 sur *ses* vaisseaux creux,
 fut arrivé en courant (voguant)
 à la montagne haute de Malée,

ἴξε θεών, τότε δὴ στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' αὐτμένα χεῦε ¹,
 κύματά τε τροφόντα, πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν. 290
 Ἔνθα διατμήξας ², τὰς μὲν Κρήτη ἐπέλασσε,
 ἧχι Κύδωνες ἔναιον ³, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα —
 ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἄλλα ⁴ πέτρη,
 ἔσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ,
 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαῖον ῥίον ὠθεῖ, 295
 ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμ' ἀποέργει —
 αἰ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἦλθον, σπουδῆ δ' ἦλυξαν ὄλεθρον
 ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν
 κύματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας ⁵ κυανοπρωρείους
 Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ. 300
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα, πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγεῖρων ⁶,
 ἠλᾶτο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρούους ἀνθρώπους.
 Τόφρα δὲ ταῦτ' Αἴγισθος ἐμήσατο οἴκοθι λυγρά,
 κτείνας Ἀτρεΐδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.

tagne de Malée, Jupiter à la voix terrible lui prépara un douloureux voyage, déchaîna les vents au souffle bruyant, et souleva des vagues énormes comme des montagnes. Il dispersa les vaisseaux, et jeta les uns vers la Crète, aux bords habités par les Cydons, près des flots du Jardanos. Il est une roche unie, immense, qui s'avance sur la sombre mer à l'extrémité de Gortyne; là le Notos pousse à gauche, vers le promontoire de Phestos, les flots grossis, et un petit rocher arrête d'énormes vagues. C'est à cet endroit que vinrent les vaisseaux; les hommes n'échappèrent qu'avec peine au trépas, mais les flots brisèrent les vaisseaux contre les écueils; le vent et les ondes portèrent vers l'Égypte les cinq autres navires à la proue azurée. Là, ramassant de l'or et des biens en abondance, Ménélas erra avec ses vaisseaux chez des peuples étrangers. Cependant Égisthe méditait la ruine de sa maison, immolait le fils d'Atrée, et soumettait le peuple à son

τότε δὴ Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο
 ὁδὸν στυγερὴν,
 ἐπέχευε δὲ αὐτμένα
 ἀνέμων λιγέων,
 κύματά τε τροφόντα,
 πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν.
 Ἔνθα διατμήξας,
 ἐπέλασσε τὰς μὲν Κρήτη,
 ἧχι Κύδωνες ἔναιον
 ἀμφὶ ῥέεθρα Ἰαρδάνου —
 ἔστι δέ τις πέτρη λισσὴ
 αἰπεῖά τε εἰς ἄλλα,
 ἔσχατιῇ Γόρτυνος,
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,
 ἔνθα Νότος ὠθεῖ μέγα κῦμα
 ποτὶ ῥίον σκαῖόν,
 ἐς Φαιστόν,
 μικρὸς δὲ λίθος
 ἀποέργει μέγα κῦμα —
 αἰ μὲν ἄρα ἦλθον ἔνθα,
 ἄνδρες δὲ
 ἦλυξαν σπουδῆ ὄλεθρον,
 ἀτὰρ κύματα
 ἔαξαν νῆάς γε
 ποτὶ σπιλάδεσσιν·
 ἀτὰρ ἄνεμός τε φέρων
 καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσε Αἰγύπτῳ
 τὰς πέντε νέας
 κυανοπρωρείους.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα,
 ἀγεῖρων βίοτον καὶ χρυσὸν
 πολὺν,
 ἠλᾶτο ξὺν νηυσὶ
 κατὰ ἀνθρώπους ἄλλοθρούους.
 Τόφρα δὲ Αἴγισθος
 ἐμήσατο οἴκοθι
 ταῦτα λυγρά,
 κτείνας Ἀτρεΐδην·

alors donc Jupiter à-la-vaste-voix
 lui médita (prépara)
 une route odieuse,
 et versa-sur *la mer* (déchaîna) le souffle
 de vents retentissants,
 et des flots gonflés,
 énormes, égaux à des montagnes.
 Là ayant séparé *les vaisseaux*,
 il fit-approcher les uns de la Crète,
 où les Cydons habitaient (habitent)
 autour (près) des courants du Jardanos
 or il est une roche polie [—
 et s'*avançant* haute sur la mer,
 à l'extrémité de Gortyne,
 sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),
 où le Notos pousse le grand flot
 vers le promontoire de-gauche (de
 vers Phestos, [l'ouest),
 et une petite pierre (roche)
 repousse le grand flot —
 les uns donc *des vaisseaux* vinrent là,
 et les hommes
 évitèrent à peine la mort,
 mais les flots
 brisèrent les vaisseaux du moins
 contre les écueils;
 mais et le vent *les* portant
 et l'eau *les* portant
 fit-approcher de l'Égypte
 les cinq vaisseaux *qui restaient*
 à-la-proue-azurée.
 Ainsi celui-ci (Ménélas) là,
 rassemblant des vivres et de l'or
 en-abondance,
 erra avec *ses* vaisseaux
 chez des hommes de-langue-étrangère.
 Et cependant Égisthe
 médita à la maison (à Sparte)
 ces *événements* affligeants,
 ayant tué le fils-d'Atrée;

Ἐπτάετες δ' ἦνασσε πολυχρῦσοιο Μυκῆνης·
 τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν ¹ ἤλυθε δῖος Ὀρέστης
 ἄψ ἅπ' Ἀθηνάων ², κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 Ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισι ³
 μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάλκιδος Αἰγίσθοιο·
 αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.
 Καὶ σύ, φίλος ⁴, μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,
 κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
 οὔτῳ ὑπερφιάλους, μὴ τοι κατὰ πάντα φάγωσι ⁵
 κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίνην ὄδον ἔλθης.
 Ἄλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
 ἐλθεῖν· κείνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ

joug. Sept ans il régna sur l'opulente Mycènes ; la huitième année, pour sa perte, le divin Oreste revint d'Athènes et tua le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Après l'avoir immolé, il offrit aux Grecs le repas funèbre de son odieuse mère et du lâche Égisthe ; le même jour il vit arriver le brave Ménélas, ramenant d'immenses richesses, autant qu'en pouvaient contenir ses navires. Mais toi, mon ami, ne vas pas errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses, et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu ferais un voyage inutile. Pourtant, je t'engage vivement à te rendre auprès de Ménélas ; il est tout récemment de retour de bords étrangers, d'où

λαὸς δὲ δέδμητο ὑπὸ αὐτῷ.
 Ἐπτάετες δὲ
 ἦνασσε Μυκῆνης
 πολυχρῦσοιο·
 τῷ δὲ ὀγδοάτῳ
 δῖος Ὀρέστης
 ἤλυθε κακὸν οἱ
 ἄψ ἅπ' Ἀθηνάων,
 κατέκτανε δὲ πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,
 ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.
 Ἦτοι ὁ
 κτείνας τὸν
 δαίνυ Ἀργείοισι
 τάφον
 μητρός τε στυγερῆς
 καὶ Αἰγίσθοιο ἀνάλκιδος·
 αὐτῆμαρ δὲ ἦλθεν οἱ
 Μενέλαος ἀγαθὸς βοήν,
 ἄγων πολλὰ κτήματα,
 ὅσα νέες οἱ
 ἄειραν
 ἄχθος.
 Καὶ σύ, φίλος,
 μὴ ἀλάλησο δηθὰ
 τῆλε ἀπὸ δόμων,
 προλιπὼν κτήματά τε,
 ἄνδρας ἐν σοῖσι δόμοισιν
 οὔτως ὑπερφιάλους,
 μὴ καταφάγωσί τοι
 πάντα κτήματα
 δασσάμενοι,
 σὺ δὲ ἔλθης
 ὄδον τηῦσίνην.
 Ἄλλὰ μὲν ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνω-
 ἐλθεῖν ἐς Μενέλαον· [γα
 κείνος γὰρ νέον
 εἰλήλουθεν ἄλλοθεν
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων,
 et le peuple avait été dompté (était as-
 Et pendant-sept-ans [sujetti] sous lui.
 il régna sur Mycènes
 abondante-en or ;
 et la huitième année
 le divin Oreste
 vint fléau à lui
 de retour d'Athènes,
 et tua le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées-perfides,
 qui avait tué à lui son père illustre.
 Donc celui-ci (Oreste)
 ayant tué lui (Égisthe)
 fit-manger aux Argiens
 le repas-des-funérailles
 et de sa mère odieuse
 et d'Égisthe sans-courage ;
 et le-même-jour arriva à lui
 Ménélas brave pour le-cri-de-guerre,
 amenant de nombreuses richesses,
 autant que les vaisseaux à lui
 en avaient enlevé (pu enlever)
 comme charge.
 Toi aussi, mon ami,
 n'erre pas longtemps
 loin de tes demeures,
 ayant laissé et tes biens,
 et des hommes dans tes demeures
 tellement arrogants,
 de peur qu'ils ne dévorent à toi
 toutes tes richesses
 se les étant partagées,
 et que toi tu ne sois venu (n'aies fait)
 un voyage inutile.
 Mais certes moi je t'exhorte et te presse
 d'aller chez Ménélas ;
 car celui-ci récemment
 est arrivé d'ailleurs
 de chez des hommes,

ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄελλαι 320
 ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ
 αὐτότετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.
 Ἄλλ' ἴθι νῦν σὺν νηΐ τε σῆ καὶ σοῖς ἐτάροισιν·
 εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι,
 πὰρ δέ τοι νῆες ἐμοί, οἳ τοι πομπῆες ἔσονται 325
 ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν, ἵνα νημερτές ἐνίσπη.
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἔρει μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »
 Ὡς ἔφατ'· ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη· 330
 « ὦ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·
 ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας², κεράσθε δὲ οἶνον,
 ὄφρα, Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
 σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὤρη.

n'espérerait plus revenir celui que la tempête aurait égaré à travers
 une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne viennent pas même en une
 année, tant la route est longue et dangereuse. Pars donc maintenant
 avec ton vaisseau et tes compagnons ; ou si tu veux voyager par
 terre, je te donnerai un char et des chevaux, je te donnerai mes fils,
 qui te serviront de guides vers la divine Lacédémone, où habite le
 blond Ménélas. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne mentira point ;
 car il est rempli de sagesse. »

Il dit ; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. La déesse
 aux yeux brillants, Minerve, leur adressa ces mots :

« Vieillard, tes paroles sont pleines de sagesse ; mais voyons,
 coupez les langues des victimes, mélangez les vins, afin qu'après
 avoir offert nos libations à Neptune et aux autres immortels, nous

ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ
 ἐλθέμεν, [cœur
 ὄντινα πρῶτον ἄελλαι
 ἀποσφήλωσιν
 ἐς μέγα πέλαγος
 τοῖον, celui que seulement-une-fois des tem-
 ὅθεν τέ περ οὐδὲ οἰωνοὶ
 οἰχνεῦσιν αὐτότετες, auraient détourné de sa route [pêtes
 ἐπεὶ μέγα τε
 δεινόν τε. le chassant sur une grande mer
 Ἄλλὰ ἴθι νῦν si-grande,
 σὺν σῆ τε νηΐ et d'où pas même les oiseaux
 καὶ σοῖς ἐτάροισιν· ne viennent la-même-année,
 εἰ δὲ ἐθέλεις πεζός, parce qu'elle est et grande
 δίφρος τε καὶ ἵπποι et dangereuse.
 πάρα τοι, Mais va maintenant
 ἐμοί δὲ νῆες πὰρ τοι, avec et ton vaisseau
 οἳ ἔσονται πομπῆές τοι et tes compagnons ;
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα, mais si tu veux aller à-pied (par terre),
 ὅθι ξανθὸς Μενέλαος. et un char et des chevaux
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν, sont-à-la-disposition de toi,
 ἵνα ἐνίσπη νημερτές, et mes fils sont-à-la-disposition de toi,
 Οὐκ ἔρει δὲ ψεῦδος· qui seront des guides pour toi
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. » vers la divine Lacédémone,
 Ἔφατο ὣς· où est le blond Ménélas.
 ἠέλιος δὲ ἄρα ἔδου, Et il faut le supplier lui-même,
 καὶ κνέφας ἐπήλθεν. afin qu'il dise le vrai.
 Θεὰ δὲ, Ἀθήνη γλαυκῶπις, Or il ne dira point de mensonge ;
 μετέειπε καὶ τοῖσιν· car il est fort sensé. »
 « ὦ γέρον, Il parla ainsi ;
 ἦτοι κατέλεξας ταῦτα et le soleil donc se coucha,
 κατὰ μοῖραν et l'obscurité survint.
 ἀλλὰ ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσ- Et la déesse, Athéné aux-yeux-de-chouette,
 κεράσθε δὲ οἶνον, [σας, dit aussi au milieu d'eux :
 ὄφρα σπείσαντες « Ὁ vieillard,
 Ποσειδάωνι assurément tu as dit ces choses
 καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι selon la convenance ;
 μεδώμεθα κοίτοιο· mais allons, coupez les langues,
 ὤρη γὰρ τοῖο. et mélangez le vin,
 afin qu'ayant fait-des-libations
 à Neptune
 et aux autres immortels
 nous nous occupions du coucher ;
 car il est le moment de lui.

Ἦδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε 335
 δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »
 Ἴη ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο, 340
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·
 γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιον θ', ὅσον ἤθελε θυμός,
 δὴ τότε Ἄθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
 ἄμφω ἰέσθην κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.
 Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσι· 345
 « Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
 ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,
 ὥστε τευ ἢ πάρα πάμπαν ἀνείμονος ἢ πενιχροῦ,
 ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,
 οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν. 350

allions goûter le sommeil, car l'heure du repos est venue. Déjà la lumière a disparu au couchant ; il ne convient pas de rester assis plus longtemps à un banquet des dieux, mais il faut se retirer. »

Ainsi parla la fille de Jupiter ; et ils écoutèrent ses paroles. Les hérauts leur versèrent de l'eau sur les mains ; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boissons, et distribuèrent le vin à tous les convives dans des coupes ; ils jetèrent les langues dans le feu, et se levèrent pour répandre les libations. Quand elles furent terminées, et qu'ils eurent bu selon leur désir, Minerve et le divin Télémaque voulurent retourner ensemble vers le vaisseau creux. Mais Nestor les retint en leur adressant ces paroles :

« Que Jupiter et les autres dieux immortels me préservent de vous laisser retourner vers votre vaisseau rapide, comme si j'étais pauvre et manquant de tout, comme si je n'avais dans ma demeure ni couvertures ni tapis pour dormir mollement et faire reposer mes

Ἦδη γὰρ φάος οἴχετο ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε
 θαασσέμεν δηθὰ ἐν δαιτὶ θεῶν,
 ἀλλὰ νέεσθαι. »
 Θυγάτηρ Διὸς ἦ ῥα·
 τοὶ δὲ ἔκλυον αὐδησάσης.
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
 κοῦροι δὲ ἐπεστέψαντο ποτοῖο
 κρητῆρας,
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·
 ἐνέβαλλον δὲ γλώσσας πυρὶ,
 ἀνιστάμενοι δὲ ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε,
 ἔπιόν τε, ὅσον θυμός ἤθελε,
 τότε δὴ Ἄθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
 ἄμφω ἰέσθην νέεσθαι ἐπὶ νῆα κοίλῃν.
 Νέστωρ δὲ αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσι·
 « Ζεὺς ἀλεξήσειε καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
 τόγε, ὡς ὑμεῖς κίοιτε παρὰ ἐμεῖο
 ἐπὶ νῆα θοὴν, ὥστε παρά τευ
 ἢ πάμπαν ἀνείμονος, ἢ πενιχροῦ,
 ᾧ οὔτε ἐνὶ οἴκῳ χλαῖναι
 καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνεύδειν μαλακῶς

Car déjà la lumière s'en est allée sous le couchant, et il ne convient pas d'être assis longtemps dans un festin des dieux, mais de s'en aller. »
 La fille de Jupiter dit donc ; et ceux-ci écoutèrent *elle* ayant parlé. Et des hérauts versèrent à eux de l'eau sur les mains, et de jeunes-garçons couronnèrent (remplirent) de boisson les cratères, et ils distribuèrent à tous commençant à verser pour la libation dans des coupes ; et ils jetèrent les langues dans le feu, et se levant ils firent-des-libations. Mais après que et ils eurent fait-des-libations, et ils eurent bu, autant que *leur* cœur voulait, alors donc Athéné et Télémaque semblable-à-un-dieu tous deux désirèrent retourner vers le vaisseau creux. Mais Nestor à son tour *les* retint *les* touchant de ces paroles :
 « Que Jupiter écarte (empêche) et que les autres dieux immortels empêchent ceci du moins, que vous vous en alliez d'auprès de moi vers le vaisseau rapide, comme d'auprès de quelqu'un ou tout à fait sans-vêtements, ou pauvre, à qui ne *sont* pas dans la maison des couvertures et des tapis nombreux pour dormir-dessus mollement

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.
 Οὐθὲν δὴ¹ τοῦδ' ἀνδρός, Ὀδυσσεύος, φίλος υἱὸς
 νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν καταλέξεται, ὄφρ' ἂν ἔγωγε
 ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λήπωνται,
 ξείνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἵκηται. »
 355
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικε
 Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
 Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοὶ ἅμ' ἔψεται, ὄφρα κεν εὐδὴ
 σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν
 εἶμι, ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους εἶπω τε ἕκαστα.
 Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὐχομαι εἶναι·
 οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτι νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,
 πάντες ὀμηλικίη² μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.
 Ἔνθα κε λεξαίμην, κοίλῃ παρὰ νηῖ μελαίνῃ,
 365
 νῦν ἄτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους³

hôtes. Je possède des couvertures et de beaux tapis. Non, jamais le
 fils chéri d'Ulysse n'ira coucher sur le pont d'un navire, tant que
 je vivrai, tant qu'après moi des enfants resteront dans mon palais
 pour accueillir l'étranger qui viendra visiter mes demeures. »

La déesse aux yeux brillants, Minerve, lui répondit : « Tes pa-
 roles sont justes, cher vieillard ; Télémaque doit t'obéir, c'est le parti
 le plus convenable. Il te suivra donc et passera la nuit dans ton pa-
 lais ; pour moi, je retourne à notre noir vaisseau pour rassurer mes
 compagnons et leur donner tous mes ordres. C'est moi qui me glo-
 rifie d'être le plus âgé ; les autres sont de jeunes guerriers qui nous
 suivent par amitié, tous de l'âge du magnanime Télémaque. Je cou-
 cherai ce soir sur le vaisseau creux et sombre ; mais, dès l'aurore,

οὔτε αὐτῶ, οὔτε ξείνοισιν.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν
 χλαῖναι καὶ καλά ῥήγεα.
 Οὐθὲν δὴ
 υἱὸς φίλος
 τοῦδε ἀνδρός, Ὀδυσσεύος,
 καταλέξεται
 ἐπὶ ἰκριόφιν νηός,
 ὄφρα ἂν ἔγωγε ζῶω,
 ἔπειτα δὲ παῖδες
 λήπωνται ἐνὶ μεγάροισι,
 ξεινίζειν ξείνους,
 ὅστις κε ἵκηται
 ἐμὰ δώματα. »
 Θεὰ δέ,
 Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ἔφησθα εὖ δὴ ταῦτά γε,
 φίλε γέρον·
 ἔοικε δὲ Τηλέμαχον
 πείθεσθαί σοι,
 ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτως.
 Ἄλλὰ οὗτος μὲν νῦν
 ἔψεται ἅμα σοι,
 ὄφρα κεν εὐδὴ
 ἐνὶ σοῖσι μεγάροισιν·
 ἐγὼ δὲ εἶμι ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἵνα θαρσύνω τε
 ἐτάρους,
 εἶπω τε ἕκαστα.
 Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσιν
 εὐχομαι εἶναι γεραίτερος·
 οἱ δὲ ἄλλοι ἄνδρες νεώτεροι
 ἔπονται φιλότῃτι,
 πάντες ὀμηλικίη
 Τηλεμάχοιο μεγαθύμου.
 Λεξαίμην κε ἔνθα νῦν,
 παρὰ νηῖ κοίλῃ μελαίνῃ·
 ἄτὰρ ἠῶθεν

ni pour lui-même, ni pour des hôtes.
 Mais à moi sont-en-disposition certes
 des couvertures et de beaux tapis.
 Non certes assurément
 le fils chéri
 de cet (d'un tel) homme, d'Ulysse,
 ne couchera pas
 sur le tillac d'un vaisseau,
 tant que moi du moins je vivrai,
 et qu'ensuite des enfants
 seront laissés dans *mon* palais,
 pour recevoir les hôtes,
tout hôte qui pourra venir
 dans ma maison. »
 Et la déesse,
 Athéné aux-yeux-de-chouette,
 dit à lui à son tour :
 « Tu as dit bien ceci donc du moins,
 cher vieillard ;
 et il convient *que* Télémaque
 obéir (obéisse) à toi,
 puisque *cela est* beaucoup mieux ainsi.
 Eh bien celui-ci maintenant
 suivra (ira) avec toi,
 afin qu'il dorme
 dans ton palais ;
 mais moi j'irai vers le vaisseau noir,
 afin que et je donne-courage
 à *nos* compagnons,
 et je *leur* dise chaque chose.
 Car seul parmi eux
 je me vante d'être plus âgé ;
 mais les autres, hommes plus jeunes,
nous suivent par amitié,
étant tous le-même-âge (du même âge)
 que Télémaque au-grand-cœur.
 Je coucherai là maintenant,
 sur le vaisseau creux *et* noir ;
 mais dès-l'aurore

εἴμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,
οὐδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἴκετο δῶμα,
πέμψον ξὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους,
οἷ τοι ἔλαφρότατοι θεῖιν καὶ κάρτος ἄριστοι. » 370

Ἦς ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
φήνη ἐειδομένη· θάμβος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας.
Θαύμαζεν δ' ὁ γεραῖός, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
Τηλεμάχου δ' ἔλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« ὦ φίλος, οὐ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἀνακλιν ἔσεσθαι,
εἰ δὴ τοι νέω ὧδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται. 375

Οὐ μὲν γάρ τις ὄδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,
ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,
ἣ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.
Ἄλλά, ἄνασσε, ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν,
αὐτῶ, καὶ παίδεσσι, καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι. 380

j'irai chez les magnanimes Caucons, pour réclamer une dette qui n'est ni nouvelle ni petite. Toi, puisque Télémaque entre dans ton palais, fais-le accompagner sur un char par un de tes fils ; donne-lui tes chevaux les plus agiles et les plus robustes. »

À ces mots, Minerve aux yeux brillants s'éloigna, semblable à une orfraie ; tous ceux qui la virent furent frappés d'épouvante. Saisi d'admiration à cette vue, le vieillard prit la main de Télémaque et lui dit ces paroles :

« Ô mon ami, je ne crains pas que tu sois lâche et sans force, puisque, si jeune encore, les dieux te servent de guide. Ce n'est point là quelque autre habitant des palais de l'Olympe, c'est la fille de Jupiter, l'auguste Tritogénie, qui honorait ton généreux père parmi les Argiens. Puissante déesse, sois-nous propice, donne-moi une noble gloire, à moi, à mes fils et à ma vénérable épouse. Je te sacri-

[μους,
εἴμι μετὰ Καύκωνας μεγαθύ- j'irai chez les Caucons au-grand-cœur,
ἔνθα χρεῖος ὀφέλλεταιί μοι, où une dette est due à moi,
οὔτι νέον γε, ni nouvelle certes,
οὐδὲ ὀλίγον. ni petite.

Σὺ δὲ πέμψον τοῦτον, Et toi envoie (fais accompagner) celui-ci,
ἐπεὶ ἴκετο τεὸν δῶμα, puisqu'il est venu dans ta maison,
ξὺν δίφρῳ τε avec et un char
καὶ υἱεῖ· et un fils (un de tes fils) ;
δὸς δέ οἱ ἵππους, et donne-lui des chevaux,
οἷ τοι ceux qui sont à toi
ἐλαφρότατοι θεῖιν les plus légers pour courir
καὶ ἄριστοι κάρτος. » et les meilleurs pour la force. »

Φωνήσασα ἄρα ὧς Ayant parlé donc ainsi
Ἀθήνη γλαυκῶπις ἀπέβη, Athéné aux-yeux-de-chouette s'en alla,
ἐειδομένη φήνη· ressemblant à une orfraie ;
θάμβος δὲ ἔλε πάντας et la stupéfaction saisit tous
ἰδόντας. l'ayant vue.

Ὁ δὲ γεραῖός θαύμαζεν, Et le vieillard s'étonna,
ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν, quand il l'eut vue de ses yeux,
ἔλε δὲ χεῖρα Τηλεμάχου, et il prit la main de Télémaque,
ἔφατό τε ἔπος, et il dit une parole,
ἐξονόμαζέ τε· et il prononça :

« ὦ φίλος, « Ô mon ami,
οὐκ ἔολπά σε ἔσεσθαι je ne crois pas toi devoir être
κακὸν καὶ ἀνακλιν, lâche et sans-valeur,
εἰ δὴ θεοὶ si donc des dieux
ἔπονται πομπῆές suivent comme guides
τοι ὧδε νέω. toi si jeune.

Ὅδε μὲν γάρ οὐ τις ἄλλος Car certes ce dieu n'est pas quelque
ἐχόντων de ceux qui ont (habitent) [autre
δώματα Ὀλύμπια, les palais de-l'Olympe,
ἀλλὰ θυγάτηρ Διός, mais la fille de Jupiter,
κυδίστη Τριτογένεια, la très-auguste Tritogénie,
ἣ ἐτίμα τοι qui honorait à toi
καὶ ἐσθλὸν πατέρα aussi ton brave père
ἐν Ἀργείοισιν. parmi les Argiens.
Ἄλλά, ἄνασσα, ἴληθι, Eh bien, souveraine, sois-propice,
δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν, et donne-moi une gloire belle,
αὐτῶ, καὶ παίδεσσι, à moi-même, et à mes fils,

Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
ἀδμήτην, ἦν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ·¹
τήν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »

Ἦς ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385

Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἰππότης Νέστωρ,
υἰάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.

Ἄλλ' ὅτε δώμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἄνακτος,
ἐξεῖς ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.

Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασεν² 390

οἴνου ἠδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ

ᾧῖξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσε·

τοῦ ὁ γέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνη

εὔχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμός, 395

οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος·

τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἰππότης Νέστωρ,

fierai une génisse d'un an, au large front, encore indomptée, que la main de l'homme n'a point soumise au joug ; je te la sacrifierai, et j'entourerai ses cornes d'or. »

Telle fut sa prière ; et Pallas l'entendit. Nestor de Gèrene, ami des coursiers, précéda ses fils et ses gendres vers sa superbe demeure. Quand ils furent arrivés au palais magnifique du roi, ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des sièges. Le vieillard mélangea pour eux un cratère du vin le plus doux, l'intendante venait d'ouvrir l'urne où il était renfermé depuis onze ans ; le vieillard en mélangea un cratère, et versa des libations en adressant des vœux redoublés à Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide.

Lorsqu'ils eurent fait les libations et qu'ils eurent bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun dans son appartement pour se livrer au sommeil ; Nestor de Gèrene, ami des coursiers, fit reposer

καὶ αἰδοίη παρακοίτι.

Ἐγὼ δὲ αὖ ῥέξω σοὶ
βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
ἀδμήτην, ἦν ἀνήρ
οὐπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·
τήν ἐγὼ ῥέξω τοι,
περιχεύας κέρασι
χρυσόν. »

Ἦφατο ὡς εὐχόμενος·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ.
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἰππότης
ἡγεμόνευε τοῖσιν,
υἰάσι καὶ γαμβροῖσι,
πρὸς ἐὰ καλά δώματα.
Ἄλλὰ ὅτε ἴκοντο
δώματα ἀγακλυτὰ
τοῖο ἄνακτος,
ἔζοντο ἐξεῖς
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Τοῖς δὲ ἐλθοῦσιν
ὁ γέρων ἀνεκέρασε
κρητῆρα οἴνου ἠδυπότοιο,
τὸν ταμίη ᾧῖξεν
ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
καὶ ἀπέλυσε κρήδεμνον·
τοῦ ὁ γέρων
κεράσσατο κρητῆρα,
ἀποσπένδων δέ,
εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη
κούρη Διὸς
αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ
σπεῖσάν τε,
ἔπιόν τε,
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,
οἱ μὲν κακκείοντες
ἔβαν
οἰκόνδε ἕκαστος·
Νέστωρ δὲ Γερήνιος

et à *ma* respectable épouse.

Et moi à mon tour j'immolerai à toi une génisse d'un-an, au-large-front, non-domptée, que l'homme n'a pas encore conduite sous le joug ; laquelle je sacrifierai à toi, ayant versé (mis)-autour de ses cornes de l'or. »

Il parla ainsi priant ;
et Pallas Athéné entendit lui.
Et Nestor de-Gèrene le cavalier conduisait eux,
ses fils et ses gendres,
vers sa belle demeure.
Mais lorsqu'ils furent arrivés à la demeure très-renommée de ce prince,
ils s'assirent de suite (par ordre) sur et des sièges et des fauteuils.
Et à eux étant arrivés le vieillard mélangea un cratère de vin doux-à-boire, que l'intendante ouvrit la onzième année, et dont elle détacha le couvercle ; duquel *vin* le vieillard mélangea un cratère, et versant-des-libations, il fit-des-vœux nombreux à Athéné fille de Jupiter qui-a-une-égide.

Mais après que et ils eurent fait-des-libations, et ils eurent bu, autant que leur cœur le voulait, les uns allant-se-coucher s'en allèrent dans leur appartement chacun ; mais Nestor de-Gèrene

Τηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,
 τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ
 πὰρ δ' ἄρ', εὐμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400
 ὃς οἱ ἔτ' ἠΐθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.
 Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῶ¹ δόμου ὑψηλοῖο
 τῶ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.
 Ἴημος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὦρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι Γερήνιος ἵππότης Νέστωρ. 405
 Ἐκ δ' ἐλθὼν κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν²,
 οἳ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,
 λευκοί, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος· οἷς ἔπι μὲν πρὶν
 Νηλεὺς ἴζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·
 ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κηρὶ δαμείς Ἄϊδόσδε βεβήκει 410
 Νέστωρ αὖ τὸτ' ἐφίζε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
 σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἷες ἀολλέες ἠγερέθοντο,
 ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,

Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, dans un lit percé de trous, sous le portique sonore ; il mit auprès de lui le vaillant Pisistrate, chef de guerriers, le seul de ses fils qui fût encore sans épouse dans le palais. Lui-même, il alla reposer dans l'intérieur de sa haute demeure, où la reine son épouse avait préparé sa couche.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Nestor de Gère, ami des coursiers, abandonna sa couche. Il sortit du palais et s'assit sur des pierres polies, blanches et luisantes, qui se trouvaient devant les portes élevées ; là s'asseyait jadis Nélée, dont la prudence égalait celle des dieux ; mais, dompté par le destin, il était descendu chez Pluton ; Nestor de Gère, le soutien des Grecs, s'y asseyait à son tour, le sceptre à la main. Autour de lui se réunirent ses fils, qui tous aussi venaient de quitter leur couche, Échéphron,

ἵππότης [χον, le cavalier
 κοίμησεν αὐτοῦ τὸν Τηλέμα- fit-coucher là lui, Télémaque,
 υἱὸν φίλον θεῖοιο Ὀδυσσεύος, fils chéri du divin Ulysse,
 ἐν λεχέεσσιν τρητοῖς, dans un lit percé,
 ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ· sous le portique très-sonore ;
 πὰρ δὲ ἄρα, et auprès de lui donc,
 Πεισίστρατον εὐμμελίην, il fit coucher Pisistrate à-la-belle-lance-de-frêne,
 ὄρχαμον ἀνδρῶν, chef de guerriers,
 ὃς ἦν οἱ ἔτι ἠΐθεος qui était à lui encore célibataire
 παίδων d'entre ses enfants
 ἐν μεγάροισιν. dans le palais.
 Αὐτὸς δὲ αὖτε καθεῦθε Et lui-même à son tour dormit
 μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο· dans l'intérieur de la demeure élevée ;
 δέσποινα δὲ ἄλοχος et la reine son épouse
 πόρσυνε τῶ λέχος καὶ εὐνήν. prépara (partagea) à lui le lit et la
 Ἴημος δὲ φάνη Ἥως Et dès-que parut l'Aurore [couché.
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος, née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 Νέστωρ Γερήνιος ἵππότης Nestor de-Gère le cavalier
 ὦρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφι. s'élança donc de sa couche.
 Ἐξελθὼν δὲ Et étant sorti
 καθέζετο ἄρα il s'assit donc
 ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν, sur des pierres polies,
 οἳ ἔσαν οἱ qui étaient à lui
 προπάροιθε θυράων ὑψηλάων, au-devant de ses portes élevées,
 λευκοί, pierres blanches,
 ἀποστίλβοντες ἀλείφατος· resplendissantes d'enduit ;
 ἐπὶ οἷς μὲν πρὶν sur lesquelles précédemment
 ἴζεσκε Νηλεὺς, s'asseyait Nélée,
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν· conseiller pareil aux dieux ;
 ἀλλὰ ὁ μὲν mais celui-ci (Nélée)
 βεβήκει ἤδη Ἄϊδόσδε, était allé déjà à la demeure de (chez) Plu-
 δαμείς κηρὶ dompté par le destin ; [ton,
 Νέστωρ Γερήνιος Nestor de-Gère
 ἐφίζεν αὖ τότε, s'y-asseyait à son tour alors,
 οὔρος Ἀχαιῶν, Nestor gardien des Achéens,
 ἔχων σκῆπτρον. ayant son sceptre.
 Περὶ δὲ ἠγερέθοντο Et autour de lui étaient rassemblés
 υἷες ἀολλέες, ses fils réunis,
 ἐλθόντες ἐκ θαλάμων, étant sortis de leurs appartements,

Περσεύς τ', Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·
 τοῖσι δ' ἔπειθ' ἕκτος Πεισίστρατος ἦλυθεν ἥρωσ· 415
 πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοεΐκελον εἶσαν ἄγοντες.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἵππότης Νέστωρ·
 « Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,
 ὄφρ' ἦτοι πρῶτιστα θεῶν ἰλάσομ' Ἀθήνην,
 ἣ μοι ἐναργῆς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίονδ' ἐπὶ βοῦν ἵτω, ὄφρα τάχιστα
 ἔλθῃσιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
 εἷς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν
 πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δύο οἴους·
 εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεια δεῦρο κελέσθω 425
 ἐλθεῖν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.
 Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἶπατε δ' εἴσω
 δμῶησιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,

Stratios, Persée, Arétos et le divin Thrasymède ; le sixième, le héros Pisistrate, vint ensuite se joindre à ses frères ; ils amenèrent le divin Télémaque et le firent asseoir auprès d'eux. Alors Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Mes chers enfants, hâtez-vous d'accomplir mes désirs, afin que je me rende propice, avant toutes les autres divinités, Minerve qui est venue se manifester à moi au banquet superbe du dieu. Que l'un de vous aille dans la campagne chercher une génisse ; qu'elle vienne au plus vite, que le pâtre la conduise ici ; qu'un autre se rende au noir vaisseau de Télémaque, et ramène tous ses compagnons ; qu'il en laisse deux seulement ; qu'un autre ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici pour entourer d'or les cornes de la génisse. Vous autres, restez tous, et dites aux servantes de ce noble palais de préparer un festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide. »

Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε, et Échéphron, et Stratios,
 Περσεύς τε, Ἄρητός τε, et Persée, et Arétos,
 καὶ Θρασυμήδης ἀντίθεος· et Thrasymède égal-à-un-dieu ;
 τοῖσι δὲ ἔπειτα ἦλυθεν et à eux ensuite vint
 ἕκτος ἥρωσ Πεισίστρατος· le sixième fils, le héros Pisistrate ;
 εἶσαν δὲ ἄρα πὰρ et donc ils firent-asseoir près d'eux
 ἄγοντες l'y amenant
 Τηλέμαχον θεοεΐκελον. Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἵππότης Et Nestor de-Gérène le cavalier
 ἦρχε τοῖσι μύθων· commença parmi eux les discours :
 « Φίλα τέκνα, « Mes chers enfants,
 κρηήνατέ μοι καρπαλίμως accomplissez-moi promptement
 ἐέλδωρ, mon vœu,
 ὄφρα ἦτοι afin que assurément
 πρῶτιστα θεῶν tout-d'abord d'entre les dieux
 ἰλάσομαι Ἀθήνην, je rende-propice Athéné,
 ἣ ἦλθεν ἐναργῆς μοι qui est venue manifeste pour moi
 ἐς δαῖτα θάλειαν θεοῦ. au festin florissant (abondant) du dieu.
 Ἄλλὰ ἄγε, Mais allons,
 ὁ μὲν ἵτω πεδίονδε que l'un aille dans la plaine
 ἐπὶ βοῦν, pour-chercher une génisse,
 ὄφρα ἔλθῃσιν τάχιστα, afin qu'elle vienne très-promptement,
 ἀνήρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν et que l'homme pasteur des bœufs
 ἐλάσῃ· la pousse (l'amène) ;
 εἷς δὲ et que l'un de vous
 ἰὼν ἐπὶ νῆα μέλαιναν étant allé au vaisseau noir
 Τηλεμάχου μεγαθύμου de Télémaque au-grand-cœur
 ἀγέτω πάντας ἐτάρους, amène tous ses compagnons,
 λιπέτω δὲ δύο οἴους· et en laisse deux seuls (seulement) ;
 εἷς δὲ αὖ et que l'un à son tour
 κελέσθω χρυσοχόον Λαέρκεια ordonne à l'orfèvre Laercès
 ἐλθεῖν δεῦρο, de venir ici,
 ὄφρα περιχεύῃ χρυσὸν afin qu'il verse (mette) de l'or
 κέρασι βοός. autour des cornes de la génisse.
 Οἱ δὲ ἄλλοι Mais vous les autres
 μένετε αὐτοῦ ἀολλέες· demeurez ici réunis ;
 εἶπατε δὲ δμῶησιν εἴσω et dites aux servantes au-dedans
 κατὰ δώματα ἀγακλυτὰ dans les demeures très-renommées
 πένεσθαι δαῖτα, de préparer un repas,

ἔδρας τε, ξύλα τ' ἀμφί, καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνου. Ἦλθε μὲν ἄρ βοῦς 430
 ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς εἵσης
 Τηλεμάχου ἔταροι μεγαλήτορος ἦλθε δὲ χαλκεύς,
 ὄπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκήϊα, πείρατα τέχνης ¹,
 ἄκμονά τε, σφῦραν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,
 οἷσίντε χρυσὸν εἰργάζετο — ἦλθε δ' Ἀθήνη, 435
 ἱρῶν ἀντιώσα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
 χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ' ² ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιέχευεν
 ἀσκήσας, ἴν' ἄγαλμα θεὰ κεχάροιο ἰδοῦσα.
 Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.
 Χέρνιβα δὲ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι ³ λέβητι 440
 ἦλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἐτέρη δ' ἔχεν οὐλάς
 ἐν κανέῳ· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
 ὄζυν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων.

Il dit, et tous s'empressèrent. La génisse arriva des champs, les compagnons du magnanime Télémaque accoururent du rapide navire ; l'orfèvre vint, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, l'enclume, le marteau, les tenailles faites avec soin, avec lesquelles il travaillait l'or ; Minerve vint aussi pour assister au sacrifice. Le vieux Nestor, conducteur de coursiers, donna l'or ; l'ouvrier le prépara et le disposa autour des cornes de la génisse, pour que cette parure réjouît les regards de la déesse. Stratios et le divin Échéphron amenèrent la génisse par les cornes. Arétos, sortant du palais, leur apporta l'eau dans un vase orné de fleurs ; de l'autre main, il portait une corbeille remplie d'orge sacrée ; le belliqueux Thrasymède se tenait debout, ayant dans ses mains la hache tranchante,

οἰσέμεν τε ἔδρας,
 ξύλα τε ἀμφί,
 καὶ ὕδωρ ἀγλαόν.
 Ἦφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα ἐποίπνου πάντες.
 Βοῦς μὲν ἄρ
 ἦλθεν ἐκ πεδίου,
 ἔταροι δὲ Τηλεμάχου
 μεγαλήτορος
 ἦλθον
 παρὰ νηὸς θοῆς εἵσης·
 χαλκεὺς δὲ ἦλθεν,
 ἔχων ἐν χερσὶν
 ὄπλα χαλκήϊα,
 πείρατα τέχνης,
 ἄκμονά τε, σφῦράν τε,
 πυράγρην τε εὐποίητον,
 οἷσίτε εἰργάζετο χρυσόν —
 Ἀθήνη δὲ ἦλθεν,
 ἀντιώσα ἱρῶν.
 Γέρων δὲ Νέστωρ
 ἱππηλάτα
 ἔδωκε χρυσόν·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 περιέχευε
 κέρασι βοὸς
 ἀσκήσας,
 ἵνα θεὰ κεχάροιο
 ἰδοῦσα ἄγαλμα.
 Στρατίος δὲ καὶ δῖος Ἐχέφρων
 ἀγέτην βοῦν κεράων.
 Ἄρητος δὲ
 ἦλυθέ σφιν ἐκ θαλάμοιο
 φέρων χέρνιβα
 ἐν λέβητι ἀνθεμόεντι,
 ἔχε δὲ ἐτέρη
 οὐλάς ἐν κανέῳ·
 Θρασυμήδης δὲ μενεπτόλεμος
 παρίστατο
 et d'apporter des sièges,
 et du bois au-deux-cotés *de l'autel*,
 et une eau brillante (limpide).
 Il parla ainsi ;
 et ceux-ci donc s'empressèrent tous.
 La génisse donc
 vint de la plaine,
 et les compagnons de Télémaque
 au-grand-cœur
 vinrent
 du vaisseau rapide *et égal (uni)* ;
 et l'orfèvre vint,
 ayant dans ses mains
 ses outils d'orfèvre,
 comble (instruments) de son art,
 et l'enclume, et le marteau,
 et les tenailles bien-faites,
 avec lesquels il travaillait l'or —
 et Athéné vint,
 devant rencontrer (obtenir) le sacrifice.
 Et le vieux Nestor
 conducteur-de-coursiers
 donna l'or ;
 et celui-là (l'orfèvre) ensuite
le versa (mit)-autour
 des cornes de la génisse
 l'ayant travaillé,
 afin que la déesse se réjouit
 ayant vu l'ornement.
 Et Stratios et le divin Échéphron
 amenèrent la génisse par les cornes.
 Et Arétos
 vint à eux de l'appartement
 apportant l'eau-pour-ablution
 dans un bassin orné-de-fleurs *sculptées*,
 et il avait de l'autre *main*
 des grains-d'orge dans une corbeille ;
 et Thrasymède le belliqueux
 se tenait-auprès

Περσεὺς δ' ἄμνιον εἶχε· γέρων δ' ἰππηλάτα Νέστωρ
 χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνη
 εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,
 αὐτίκα Νέστορος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,
 ἦλασεν, ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας
 ἀυχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἶ δ' ὀλόλυξαν ¹,
 θυγατέρες τε, νυοὶ τε, καὶ αἰδοίη παράκοιτις
 Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο ² θυγατρῶν.
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες ³ ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης
 ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἶμα ρύη, λίπε δ' ὄστέα θυμός,
 αἶψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον

prêt à frapper la victime. Persée tenait la coupe ; le vieux Nestor, conducteur de coursiers, répandit l'eau et l'orge sacrée ; puis il adressa à Minerve des vœux redoublés en lui offrant les prémices et en jetant dans le feu le poil de la tête de la génisse.

Dès qu'ils eurent terminé leurs prières et répandu l'orge sacrée, le fils de Nestor, le magnanime Thrasymède, s'approcha et frappa la victime : la hache trancha les nerfs du cou, et la génisse perdit sa vigueur ; alors les filles, les brus et la vénérable épouse de Nestor, Eurydice, l'aînée des filles de Clyménos, poussèrent des cris rituels. On releva la génisse de la vaste terre et on la soutint ; Pisistrate, chef de guerriers, l'égorgea aussitôt. Quand le sang noir eut cessé de couler, et que la vie eut abandonné ses membres, ils s'empressèrent

ἔχων ἐν χερσὶ
 πέλεκυν ὄξύν,
 ἐπικόψων βοῦν.
 Περσεὺς δὲ εἶχεν ἄμνιον·
 γέρων δὲ Νέστωρ
 ἰππηλάτα
 κατήρχετο χέρνιβά τε,
 οὐλοχύτας τε,
 ἀπαρχόμενος δὲ
 εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη,
 ἐμβάλλων πυρὶ
 τρίχας κεφαλῆς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 εὔξαντο,
 καὶ προβάλλοντο οὐλοχύτας,
 αὐτίκα υἱὸς Νέστορος,
 ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,
 ἦλασε,
 στάς ἄγχι
 πέλεκυς δὲ
 ἀπέκοψε τένοντας ἀυχενίους,
 λῦσε δὲ μένος βοός·
 αἶ δέ, θυγατέρες τε, νυοὶ τε,
 καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστο-
 Εὐρυδίκη, [ρος,
 πρέσβα θυγατρῶν Κλυμένοιο,
 ὀλόλυξαν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα
 ἀνελόντες
 ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης
 ἔσχον·
 ἀτὰρ Πεισίστρατος,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν, σφάζεν.
 Ἐπεὶ δὲ αἶμα μέλαν τῆς
 ρύη ἐκ,
 θυμὸς δὲ
 λίπεν ὄστέα,
 αἶψα ἄρα διέχευαν μιν·
 ἄφαρ δὲ
 ayant dans les mains
 une hache tranchante,
 devant frapper la génisse.
 Et Persée avait (tenait) le vase ;
 et le vieux Nestor
 conducteur-de-coursiers
 fit-les-premières-cérémonies et de l'eau-pour-ablution,
 et des grains-d'orge,
 et offrant-les-prémices
 il priait beaucoup (ardemment) Athéné,
 jetant-dans le feu
 les poils de la tête de la génisse.
 Mais après que donc
 ils eurent prié,
 et eurent répandu les grains-d'orge,
 aussitôt le fils de Nestor,
 le magnanime Thrasymède,
 frappa la génisse,
 se tenant auprès ;
 et la hache
 coupa les tendons du-cou,
 et détendit la force de la génisse ;
 et elles, et les filles, et les brus,
 et la vénérable épouse de Nestor,
 Eurydice,
 l'aînée des filles de Clyménos,
 crièrent-à-haute-voix.
 Ceux-ci ensuite
 ayant relevé la génisse
 de la terre aux-vastes-routes
 la tinrent ;
 mais Pisistrate,
 chef de guerriers, l'égorgea.
 Et quand le sang noir d'elle
 eut coulé dehors,
 et que la vie
 eut quitté ses os,
 aussitôt donc ils partagèrent elle ;
 et aussitôt

πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν,
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
 Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον
 λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν. 460
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
 ὥπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελούς ἐν χερσίν ἔχοντες.
 Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,
 Νέστορος ὀπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο. 465
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δὲ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 ἔκ ρ' ἀσαμίνθου βῆ¹, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·
 παρ δ' ὄγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.
 Οἱ δ' ἐπεὶ ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα² καὶ ἐρύσαντο, 470
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄροντο,

de la partager ; ils détachèrent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrirent d'une double couche de graisse, sur laquelle ils placèrent des chairs encore vives. Le vieillard les brûla sur le bois qu'on avait fendu, et les arrosa d'un vin au reflets de feu ; près de lui, les jeunes gens tenaient dans leurs mains des broches à cinq pointes. Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils divisèrent en morceaux les restes de la victime, les percèrent avec des broches, et les firent rôtir en tenant dans leurs mains les broches acérées.

Cependant la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor fils de Nélée, conduisit Télémaque au bain. Elle le baigna, le parfuma d'essences onctueuses, puis le couvrit d'une fine toile et d'une tunique ; le héros sortit du bain, beau comme les immortels, et vint s'asseoir près de Nestor, pasteur des peuples.

Après avoir fait rôtir les premières chairs et les avoir retirées du feu, ils prirent place au festin ; des serviteurs vigilants étaient

ἐξέταμνον μῆρία πάντα
 κατὰ μοῖραν,
 κατεκάλυψάν τε κνίση,
 ποιήσαντες δίπτυχα,
 ἐπὶ αὐτῶν δὲ
 ὠμοθέτησαν.
 Ὅ δὲ γέρων καῖεν
 ἐπὶ σχίζης,
 ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἴθοπα·
 παρὰ αὐτὸν δὲ νέοι
 ἔχον χερσὶ
 πεμπώβολα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
 κατεκάη,
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα,
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
 ὥπτων δέ,
 ἔχοντες ἐν χερσίν
 ὀβελούς ἀκροπόρους.
 Τόφρα δὲ καλὴ Πολυκάστη
 λοῦσε Τηλέμαχον,
 θυγάτηρ ὀπλοτάτη
 Νέστορος Νηληϊάδαο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε,
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν
 καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα,
 ἐξέβη ῥα ἀσαμίνθου,
 ὁμοῖος ἀθανάτοισι δέμας,
 ὄγε δὲ ἰὼν
 καθέζετο ἄρα παρ Νέστορι,
 ποιμένι λαῶν.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ
 ὥπτησαν κρέα ὑπέρτερα
 καὶ ἐρύσαντο,
 δαίνυντο ἐζόμενοι·
 ἀνέρες δὲ ἐσθλοὶ

ils découpèrent les cuisses tout-entières selon le rite, et *les* recouvrirent de graisse, l'ayant faite (mise) double, et sur elles ils placèrent-des-morceaux-crus. Et le vieillard *les* fit-brûler sur des bois-fendus, et versa-dessus un vin couleur-de-feu ; et à côté de lui les jeunes gens avaient dans *leurs* mains des broches-à-cinq-pointes. Mais après que les cuisses furent entièrement-brûlées, et qu'ils eurent goûté les entrailles, et ils découpèrent donc les autres *parties*, et *les* piquèrent à-travers avec des et ils *les* firent-rôtir, [broches, ayant dans *leurs* mains les broches aux-pointes-pénétrantes. Et cependant la belle Polycaste baigna Télémaque, *Polycaste*, fille la plus jeune de Nestor fils-de-Nélée. Mais après que et elle l'eut baigné, et elle l'eut oint grassement d'huile, et qu'elle eut mis autour de lui un beau linge et une tunique, il sortit donc de la baignoire, semblable aux immortels par *son* corps, et lui étant venu s'assit donc près de Nestor, pasteur de peuples. Et après que ceux-ci eurent fait-rôtir les chairs supérieures et *les* eurent retirées *des broches*, ils dînèrent assis ; et des hommes (serviteurs) bons

οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσέοις δεπάεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
 « Παῖδες ἐμοί, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλίτριχας ἵππους
 ζεύξαθ' ὑφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
 καρπαλίμως δ' ἔζευξαν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους.
 Ἐν δὲ γυνὴ ταμίη σῆτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,
 ὄψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφέες βασιλῆες.
 Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βῆσατο δίφρον·
 πὰρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἠνία λάζετο χερσί·
 μάστιξεν δ' ἔλααν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
 ἐς πεδίον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·
 οἱ δὲ πανημέριοι σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

occupés à verser le vin dans des coupes d'or. Lorsqu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gère, ami des coursiers, prit la parole :

« Allons mes enfants, attalez au char des coursiers à la belle crinière, afin que Télémaque puisse achever sa route. »

Il dit ; ses fils l'entendirent et exécutèrent ses ordres ; ils s'empressèrent d'atteler au char des coursiers agiles. L'intendante y déposa du pain, du vin, et les mets dont se nourrissent les rois fils de Jupiter. Télémaque monta sur le char magnifique ; le fils de Nestor, Pisistrate, chef de guerriers, s'y plaça à ses côtés, et prit les rênes dans ses mains ; il fouetta les coursiers et les fit partir ; ceux-ci, pleins d'ardeur, volèrent à travers la plaine, et quittèrent la ville élevée de Pylos ; durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

ὄροντο ἐπί,
 ἐνοινοχοεῦντες οἶνον
 ἐνὶ δεπάεσσιν χρυσέοις.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « Ἐμοὶ παῖδες, ἄγε,
 ζεύξατε ὑπὸ ἄρματα
 ἄγοντες
 ἵππους καλλίτριχας
 Τηλεμάχῳ,
 ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ
 ἠδὲ ἐπίθοντο·
 ἔζευξαν δὲ καρπαλίμως
 ὑπὸ ἄρμασιν
 ἵππους ὠκέας.
 Γυνὴ δὲ ταμίη
 ἐνέθηκε σῆτον καὶ οἶνον,
 ὄψα τε,
 οἷα ἔδουσι βασιλῆες
 διοτρεφέες.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἀνεβῆσατο
 δίφρον περικαλλέα·
 πὰρ δὲ ἄρα
 Πεισίστρατος Νεστορίδης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἀνέβαινε τε ἐς δίφρον,
 καὶ λάζετο ἠνία χερσί·
 μάστιξε δὲ
 ἔλααν·
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
 πετέσθην ἐς πεδίον,
 λιπέτην δὲ
 πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·
 οἱ δὲ πανημέριοι
 σεῖον ζυγὸν

y surveillaient (étaient attentifs),
 versant du vin
 dans des coupes d'or.
 Mais après qu'ils eurent chassé le désir
 du boire et du manger,
 alors Nestor de-Gère le cavalier
 commença parmi eux les discours :
 « Mes enfants, allons,
 attelez sous le char (au char)
 les y amenant
 des chevaux à-la-belle-crinrière
 pour Télémaque,
 afin qu'il fasse sa route. »
 Il parla ainsi ;
 et ceux-ci donc entendirent bien lui
 et lui obéirent ;
 et ils attelèrent promptement
 sous le char (au char)
 des chevaux rapides.
 Et la femme intendante
 y-mit du pain et du vin,
 et des mets,
 tels qu'en mangent les rois
 nourrissons-de-Jupiter.
 Et Télémaque donc monta
 sur le char très-beau ;
 et à côté de lui donc
 Pisistrate fils-de-Nestor,
 chef de guerriers,
 et monta sur le char,
 et prit les rênes dans ses mains ;
 et il fouetta les chevaux
 pour les pousser ;
 et les-deux chevaux non de-mauvais-gré
 volèrent dans la plaine,
 et quittèrent
 la ville élevée de Pylos ;
 et ceux-ci (les chevaux) tout-le-jour
 secouèrent le joug

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
 ἐς Φηράς ¹ δ' ἴκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
 υἱέος Ὀρτιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ' ξείνια θῆκεν. 490
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον,
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδοῦπου·
 μᾶστιξεν δ' ἔλααν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
 Ἴξον δ' ἐς πεδίον πυρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα 495
 ἦνον ² ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες ἵπποι.
 Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.

Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres ; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Ortilochos qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté ; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore ; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir ; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Ils arrivèrent dans une plaine riche en moissons, et là ils terminèrent leur voyage, tant les coursiers les avaient emportés rapidement. Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres.

ἔχοντες ἀμφίς.
 Ἥελιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο·
 ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
 ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
 υἱέος Ὀρτιλόχοιο,
 τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
 ὁ δὲ
 παρέθηκε τοῖς ξείνια.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 ζεύγνυντό τε ἵππους,
 ἀνέβαινον τε ἄρματα
 ποικίλα,
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδοῦπου·
 μᾶστιξε δὲ
 ἔλααν·
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
 πετέσθην.
 Ἴξον δὲ
 ἐς πεδίον πυρηφόρον·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα
 ἦνον ὁδόν·
 τοῖον γὰρ ἵπποι ὠκέες
 ὑπέκφερον.
 Ἥελιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο.

*l'*ayant (le portant) des deux côtés.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres ;
 et ils arrivèrent à Phères,
 à la demeure de Dioclès,
 fils d'Ortilochos,
 qu'Alphée engendra *comme son* fils.
 Et là ils passèrent la nuit ;
 et celui-ci (Dioclès)
 offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.
 Et dès-que parut l'Aurore
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
 et ils attelèrent les chevaux,
 et ils montèrent-sur le char
 varié (orné),
 et ils sortirent du vestibule
 et du portique très-sonore ;
 et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
 pour *les* pousser ;
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-gré
 volèrent.
 Et ils arrivèrent
 dans une plaine fertile-en-blé ;
 et là ensuite
 ils cherchaient-à-terminer leur route :
 tellement en effet les chevaux rapides
les emportaient.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres.

NOTES

SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ἡέλιος... λίμνην. Virgile, *Énéide*, 4, 129 : *Oceanum interea surgens Aurora reliquit*. Λίμνη s'entendait primitivement de toute étendue d'eau ; il est dit ici de l'Océan.

— 2. Οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, le ciel d'airain ; on trouve plus souvent χάλκεον, σιδήρεον.

— 3. Οἱ δέ, Télémaque et ses compagnons.

— 4. Τοῖ δέ, les habitants de Pylos.

— 5. Ἐπὶ... ἔκησαν, ἐπέκησαν. La préposition ἐπί a une valeur bien déterminée : *ils firent brûler sur l'autel*, voyez v. 273.

— 6. Ἰστία στέλλειν, resserrer, carguer les voiles. Au contraire, νῆα στέλλειν signifie *équiper un vaisseau*.

Page 8 : 1. Οὐδ' ἡδαιόν, *ne tantillum quidem*, si peu que ce soit, nullement.

— 2. Ὅπου... ἐπέσπεν. Ὅπου κύθε γαῖα, *où la terre l'a caché*, c'est-à-dire dans quel lieu il a été enterré. Ὅντινα πότμον ἐπέσπεν, *quel destin il a subi*, quelle a été la cause de sa mort, de quelle manière il est mort.

— 3. Λίσσασθαι, l'infinitif employé au lieu de l'impératif.

— 4. Αἰδώς, sous-entendu ἐστί, *pudet*.

Page 10 : 1. Οὐκ ὄτω, οὐ. La seconde négation, loin de détruire la première comme en latin, ne fait que lui donner plus de force.

— 2. Χερσὶν ἡσπάζοντο. Virgile, *Énéide*, 8, 124 :

Exceptique manu, dextramque amplexus inhæsit.

— 3. Pisistrate, le plus jeune des six fils qui restaient à Nestor, était à peu près de l'âge de Télémaque. Le septième fils de Nestor, Antiloque, avait été tué par Memnon sous les murs de Troie.

Page 12 : 1. Ἡ θέμις ἐστί, *ut mos est*, comme cela se fait, comme cela doit se faire.

— 2. Πάντες... ἄνθρωποι. Aratus, 1, 4 : Πάντη δὲ Διὸς κεκρήμεθα πάντες.

— 3. Ὅμηλική δ' ἐμοὶ αὐτῶ, comme s'il y avait ὁμηλιξ. De même plus bas, 364 : Πάντες ὁμηλική μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

Page 14 : 1. Τάδε ἔργα, *ces travaux*, c.-à-d. ce que nous avons entrepris, nos entreprises.

— 2. Πρήξαντα... οὔνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα. Après πρήξαντα, sous-entendez τοῦτο : ayant fait *ce* à cause de quoi (οὔνεκα = οὐ ἔνεκα) nous sommes venus ici.

— 3. Αὐτὴ πάντα τελεύτα. Grâce à sa puissance divine, Minerve accomplissait elle-même les vœux qu'elle formait et qu'elle adressait à un autre dieu.

— 4. Κρέα ὑπέριτερα, m. à m. *les chairs supérieures*, celles du dessus, c'est-à-dire les chairs qui se trouvent immédiatement sous la peau, pour les distinguer des intestins. Ἐρύσαντο, lorsqu'ils eurent retiré les chairs des broches.

— 5. Κάλλιον ἐστί, *satius est, decet*. Telle était la noble coutume des temps héroïques : on offrait d'abord à l'étranger, à l'hôte inconnu, tout ce dont il pouvait avoir besoin ; on l'interrogeait seulement ensuite.

Page 16 : 1. Κατὰ πρῆξιν, *pour une affaire*, dans un but déterminé, opposé à μαψιδίως, au hasard, en cherchant aventure.

— 2. Οἷά τε ληϊστῆρες. Dans le 9^e chant, nous retrouverons ces mêmes vers adressés à Ulysse par le Cyclope. Le brigandage, à cette époque, était dans les mœurs grecques (Thucyd., 1, 5), et c'est une observation qui peut s'appliquer à tous les peuples encore au berceau. Ainsi César, *Guerre des Gaules*, 6, 23, dit des Germains : *Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt*. Thucydide, 1, 5 : οἱ παλαιὸι τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λησταὶ εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούτων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἶη εἰδέναι οὐκ ὄνειδιζόντων.

— 3. Πρῆξις... οὐ δῆμιος, il ne s'agit point d'une affaire publique, telle qu'un traité, une réclamation, une ambassade, etc.

Page 18 : 1. Πευθόμεθα, nous avons entendu dire, nous savons où sont morts les autres guerriers qui ont lutté contre les Troyens.

— 2. Ἀπευθέα, dont on n'a rien appris, inconnu, ignoré. Le même adjectif est employé plus bas, v. 184, avec le sens actif, *qui ne sait pas, qui ignore*.

— 3. Ἀνδράσι pour ὑπ' ἀνδρῶν. — Au vers suivant, μετὰ comme ἐν, *parmi les flots*, c.-à-d. dans les flots, sur les flots.

— 4. Τοῦνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à la fin du discours de Télémaque, se retrouvent au chant 4, 322-331.

— 5. Ἄλλου... πλαζομένου, de quelque autre guerrier, qui, errant comme Ulysse, aurait pu le rencontrer. D'autres rattachent πλαζομένου à Ulysse sous-entendu : *le récit de ses errances*.

Page 20 : 1. Τῶν νῦν μοι μνησαί : Souviens-toi aujourd'hui en ma faveur des services qu'Ulysse a pu te rendre, et pour prix de ces services, dis-moi la vérité.

Page 22 : 1. Ἀμφιέποντες, d'autres interprètent (sous-entendu αὐτούς, c.-à-d. τοὺς Τρῶας), les circonvenant, les pressant.

— 2. Ἦθελε, personne n'avait la volonté de, n'osait se comparer, ne songeait à se comparer à Ulysse.

— 3. Μῦθοί γε εἰκότες. De même dans Virgile, *Énéide*, 8, 154 :

*Ut te, fortissime Teucrum,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!*

— Οὐδέ κε φαίης, *on ne dirait pas*, c.-à-d. : on ne pourrait pas croire. — Ἐοικότα, pris adverbiallement.

— 4. Εἴως est ici démonstratif, = τείως (voyez la note chant 2, 148) et réfère à v. 118.

Page 24 : 1. Μήνιος... ὀβριμοπάτρης. Minerve était courroucée contre les Grecs parce qu'Ajax avait outragé sa prêtresse Cassandre dans son temple même. Virgile, *Énéide*, 1, 39 :

*Pallasne exurere classem
Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,*

Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei ?

— 2. Μετά, équivaut à ἐν, *entre les deux Atrides*.

— 3. Ἐς ἥλιον καταδύντα, au moment du coucher du soleil, c'est-à-dire après le repas, lorsque les têtes étaient échauffées par le vin. Οὐ κατὰ κόσμον, autrement qu'il ne convenait, parce que, à moins de motifs graves, c'était le matin qu'ils auraient dû convoquer l'assemblée.

Page 26 : 1. Ὡς... χόλον ἐξακέσαιτο, *afin de guérir complètement* (ἐξ-), c.-à-d. *d'apaiser* le courroux.

— 2. Θεσπέσιος, *divin*, se prend souvent aussi dans le sens de *grand, considérable, immense*.

— 3. Αἰ δέ se rapporte à νῆες sous-entendu ; voyez encore un peu plus bas, vers 176.

Page 28 : 1. Ἐστόρεσε... πόντον. On compare avec raison l'expression de Virgile : *sternitur æquor aquis* (*Énéide*, 5, 821 ; 8, 89). Μεγακῆτεα πόντον, la mer qui renferme d'énormes poissons, ou simplement la mer immense.

— 2. Ὡρσε... ἔπι, ἐπῶρσε.

— 3. Οἱ ἀμφ' Ὀδυσῆα, les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἐπ' Ἀτρείδη... ἦρα φέροντες. Ἐπὶ... φέροντες, ἐπιφέροντες. Ἦρα φέρειν ou ἐπιφέρειν τινί est la même chose que φέρειν τινὶ χάριν, *gratum facere alicui, faire ou vouloir faire plaisir à quelqu'un*.

— 5. Diomède, voyez v. 181.

— 6. Psyria, île de la mer Égée, à l'ouest de Chios.

Page 30 : 1. Mimas, promontoire sur les côtes de la Lydie, à l'est de Chios.

— 2. Θεόν. C'est Neptune sans doute que le poète veut indiquer.

— 3. Ὡρτο... ἀήμεναι, *s'éleva pour souffler*, commença à souffler. Voyez aussi plus bas, v. 183, προέηκεν ἀῆνα.

— 4. Géreste, promontoire méridional de l'Eubée. Strabon, 10, 1, 7 : Τοῖς διαίρουσιν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐπικαιρίως κεῖται τῷ Σουνίῳ πλησιάζον τὸ χωρίον.

— 5. Ἐπὶ... ἔθεμεν, ἐπέθεμεν, *nous mimes sur le feu*, nous fîmes brûler en l'honneur de Neptune.

— 6. Ἔχον, *tetendi, cursum direxi*.

— 7. Καθήμενος, étant assis, c.-à-d. demeurant tranquille, restant paisiblement dans mon palais.

Page 32 : 1. Le fils d'Achille, Néoptolème, que l'on appelait aussi Pyrrhus.

— 2. Νόσφιν ἐόντες, *bien que vous soyez à l'écart*, c.-à-d., quoique vous habitiez loin, que votre patrie soit éloignée.

— 3. Αἴγισθον... Ces trois vers, jusqu'à εὖ εἴπη, se trouvent déjà au chant 1^{er}, 300-302.

Page 34 : 1. Καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. Les Grecs donneront à Oreste une gloire immense, et une gloire *qui sera à connaître pour les descendants*, c.-à-d. qui se transmettra de génération en génération, qui passera aux races futures.

— 2. Ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς, génitif qui indique la cause ; c'est comme s'il y avait ἔνεκα.

— 3. Μοι forme une sorte de pléonasmе avec καὶ ἐμοί, qui se trouve au vers suivant.

Page 36 : 1. Ἐπισπόμενοι θεοῦ ὁμφῆ, *suisant la voix d'un dieu*, c.-à-d. : obéissant à quelque oracle, à quelque présage qui leur commandait de changer de maître.

— 2. Τίς n'a pas ici la valeur de *aliquis*, mais bien plutôt de *plus d'un*. — Κείνων, les prétendants.

— 3. Οὔπω comme οὔπως. — Τοῦτο ἔπος, cette parole, cette espérance qu'Ulysse reviendrait punir les prétendants.

— 4. Οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο. Matthiæ, § 388, 5 : « On met souvent au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter*, etc. joint aux verbes εἶναι ou γίγνεσθαι ; alors il arrive que le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par le verbe *fini* (c.-à-d. par un temps déterminé du verbe dont il vient). *Od.*, γ', 228 : οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο, *je n'aurais pas espéré cela.* »

Page 38 : 1. Βούλεσθαι est employé ici avec le sens très fréquent de *aimer mieux* ; ce qui explique la particule ἦ, au commencement du vers 234.

— 2. Θάνατον ὁμοίον, la mort qui est commune à tous, que tous subissent.

Page 40 : 1. Ἐπεὶ... ἄλλων. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπεὶ περισσότερον τῶν ἄλλων δίκαιός ἐστι καὶ φρόνιμος.

— 2. Αὐτῷ désigne Agamemnon.

— 3. Ἡ οὐκ... Ἀχαικοῦ. Le sujet de ἦεν est Ménélas. Matthiæ, § 377 : « Le génitif sert aussi pour les différentes désignations de lieu et de temps, aux questions *où ? quand ?* etc. En effet, le lieu, le temps, peuvent se considérer comme un tout, dont un événement, un accident constitue une partie. *Od.*, γ', 251 : Ἡ οὐκ Ἀργεος ἦεν Ἀχαικοῦ ; pour ἐν Ἀργεῖ. » — Ἀργος Ἀχαικόν, le Péloponnèse.

— 4. Ἔχευαν a sans doute pour sujet sous-entendu les parents ou les amis d'Égisthe.

Page 42 : 1. Κατέδραψαν, en sous-entendant toujours κέ : auraient mis en pièces.

— 2. Ἔργον répond tout à fait au latin *facinus*, et n'emporte par lui-même aucune idée de bien ou de mal.

— 3. Κεῖθι, là, c.-à-d. sous les murs de Troie. Ἦμεθα, *sedebamus, morabamur*.

— 4. Εἴρυσθαι, comme s'il y avait ὥστε : pour garder son épouse.

— 5. Ἀλλ' ὅτε δή... δαμῆναι. Nous entendons par μιν Clytemnestre, avec Dugas-Montbel, et non pas Agamemnon, comme le voudraient Bothe et quelques autres interprètes. Le sens nous paraît ainsi bien plus clair et bien plus naturel : Lorsque le destin des dieux eut empêché, embarrassé Clytemnestre pour qu'elle fût domptée, c.-à-d. pour qu'elle succombât.

— 6. Ἐς νῆσον ἐρήμην. Agamemnon menace Polymestor du même supplice, dans Euripide, *Hécube*, 1284 :

Οὐχ ὅσον τάχος
νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐμβαλεῖτέ ποι ;
ἐπίπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ.

On sait l'abandon de Philoctète à Lemnos. On s'épargnait ainsi un meurtre, qui eût nécessité une expiation.

Page 44 : 1. Ἀτρείδης, Ménélas. — Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν revient à l'expression simple φιλοῦντες ἀλλήλους.

— 2. Sunion, aujourd'hui *Sounio* ou *Kavokolónes*, promontoire célèbre qui forme l'extrémité méridionale de l'Attique, à cinquante milles du Pirée. On y bâtit plus tard un temple à Minerve et un autre temple à Neptune.

– 3. Malée, aujourd'hui *Cap Malia* ou *Kávo Maliás*, promontoire du Péloponnèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

Page 46 : 1. Ἐπὶ... χεῦε, ἐπέχευε, m. à m. *versa sur* (la mer, ses vaisseaux), c.-à-d. envoya, déchaîna.

– 2. Διατμήξας, *ayant séparé* les navires, dispersé la flotte.

– 3. La ville de Cydon était située sur la côte septentrionale de la Crète, à l'ouest ; elle avait été bâtie par une colonie de Samos.

– 4. Αἰπεῖα εἰς ἄλλα, *excelsa, prominens in mare*, haute et qui s'avance sur la mer.

– 5. Τὰς πέντε νέας. L'article n'est pas mis ici sans valeur : les cinq vaisseaux qui restaient.

– 6. Πολὺν... ἀγείρων. On offrait toujours des présents aux étrangers.

Page 48 : 1. Κακόν. Oreste vint comme un fléau pour Égisthe. De même, 2, 166, en parlant d'Ulysse :

Πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται.

– 2. Ἀπ' Ἀθηνάων. Les poètes tragiques disent au contraire qu'Oreste, sauvé par Électre, avait été élevé en Phocide chez Strophios, père de Pylade.

– 3. Δαίνυ τάφον Ἀργείοισι, comme *κατεσκευάσε δεῖπνον Ἀργείοισι*. Τάφος est ici le repas des funérailles.

– 4. Φίλος, pour le vocatif φίλε, se trouve fréquemment dans Homère.

– 5. Κατὰ... φάγωσι, καταφάγωσι.

Page 50 : 1. Λίσσεσθαι δέ, κ. τ. λ. Voyez notre note au vers 19.

– 2. Τάμνετε... γλώσσας. Il était d'usage, à la fin des sacrifices, de faire des libations, et de couper les langues des victimes pour les brûler. On faisait de même des libations en l'honneur des dieux, à la fin du repas, avant de quitter la table.

Page 52 : 1. Καθάπτεσθαι ἔπεσι ne se prend pas toujours avec une idée de reproche, d'injure ; il signifie fort souvent et tout simplement *verbis adoriri*, adresser la parole. Ici même il y a une nuance de bienveillance, à peu près comme dans παρακαλεῖν, φιλοφρονεῖσθαι.

– 2. Ὡστε... ἀνείμονος. Inversion, au lieu de : ὥστε παρά τευ (pour τινος) ἢ πάμπαν ἀνείμονος.

Page 54 : 1. Bothe pense, mais à tort, qu'il faudrait lire δῖς au lieu de δῆ, et entendre ce δῖς comme δίχα, δῖς τοῦδ' ἀνδρός, *séparément de cet homme-ci*, de moi, c.-à-d., loin de moi. Avec δῆ, il faut entendre τοῦδ' ἀνδρός comme τοιοῦδ' ἀνδρός, ce qui ne laisse pas d'être assez singulier, puisque le mot suivant est précisément le nom d'Ulysse.

– 2. Ὀμηλικίη, nom collectif, équivaut à ὁμηλικες. Voyez plus haut notre note au vers 49.

– 3. Les Caucons, ainsi nommés de Caucon l'Arcadien, habitaient entre Élée et Pylos, dans la Triphylie. Il y avait aussi en Paphlagonie un peuple de ce nom, qui avait envoyé des secours aux Troyens. Voyez *Iliade*, 10, 429.

Page 56 : 1. Φήγη ἐειδομένη, *semblable à l'orfraie*, pour la rapidité, mais non pour la forme du corps ; car les dieux, sauf de bien rares exceptions, n'empruntaient jamais que la figure humaine.

Page 58 : 1. Ἦν οὖπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ, n'est que la répétition développée de ἀδμήτην, comme nous avons vu plus haut (1, 299) et deux fois déjà dans ce chant (197 et 307) : πατροφονῆα, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα, et *Iliade*, 9, 124 : ἵππους ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.

– 2. Ἀνὰ... κέρασεν, ἀνεκέρασεν.

Page 60 : 1. Μυχῶ, les appartements intérieurs.

– 2. Ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν. Dugas-Montbel : C'était sur ces pierres placées à la porte des palais que s'asseyaient les rois dans les occasions solennelles, et surtout lorsqu'ils rendaient la justice. Dans la Bible, les assemblées des juges se tiennent toujours aux portes de la ville : « Si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, dit le Deutéronome (17, 8), les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le seigneur votre Dieu aura choisi. » On trouve des traces de cet usage dans nos anciennes annales. Voici comment s'exprime le sire de Joinville : « Le roy avoit coustume de nous envoyer, les seigneurs de Nesle, de Soissons et moi, ouïr les plaids *de la porte*, qu'on appelle autrement les requectes du palais à Paris. »

Page 62 : 1. Ἐπὶ βοῦν, pour chercher un bœuf ; ἐπί a donc ici le sens que nous avons vu au 1^{er} chant, v. 184 à μετά : μετὰ χαλκόν, pour chercher du cuivre. — La description détaillée du sacrifice rituel qui suit est importante pour l'histoire de la religion. Voyez, par exemple, Walter Burkert, *Homo Necans* [trad. anglaise], 1983, p. 3-6.

Page 64 : 1. Πείρατα τέχνης, ce qui mène au but de l'art, les instruments nécessaires pour l'exercice de l'art.

— 2. Ὁ δέ, c.-à-d. ὁ χαλκεύς ou χρυσοχόος.

— 3. Ἀνθεμόεντι, *fleuri*, c.-à-d. orné de fleurs sculptées.

Page 66 : 1. Ὀλόλυξαν, *crièrent à haute voix, poussèrent des cris aigus*, (c.-à-d. rituellement), est l'expression consacrée lors d'une cérémonie religieuse, notamment à propos des femmes. Voyez *Iliade*, 6, 301, où Homère, en parlant des prières des femmes, se sert du mot ὀλολυγμός ou ὀλολυγή.

— 2. On croit que Clyménos était roi des Minyens.

— 3. Ἀνελόντες, sous-entendez τὴν βοῶν.

Page 68 : 1. Βῆ a pour sujet Τηλέμαχος.

— 2. Κρέ' ὑπέρτερα. Voyez notre note au vers 65.

Page 72 : 1. Phères, ville de Messénie, près de la petite rivière de Nédon; c'est là que régnait Dioclès, fils d'Ortilochos ou Orsilochos. Dioclès avait envoyé quatre fils au siège de Troie.

— 2. ἝΗνον, pour ἧνον. — Τοῖον, adv. pour τοίως.
